Décisions très importantes prises par l'Exécutif de l'A.C.F.A.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi, le 9 mars 1955 — No 16

Les résolutions du Congrès.

Une omission involontaire.

Au cours de la réunion de l'Exécutif, l'on a fait remarquer que l'on avait omis de publier, dans l'édition du 23 février, une Résolution excessivement importante adoptée à l'unanimité par les 125 délégués présents au Congrès. Nous regrettons cette omission tout-à-fait involontaire, nous nous en excusons auprès de nos lecteurs et nous nous empressons de réparer cet oubli.

La Rédaction.

"Les Congressiste donnent tout leur appui et leur encouragement à l'organisation des Cours d'été universitaires, pour nos instituteurs et institutrices, Cours qui conduiront au Baccalauréat en pédagogie de l'Université Laval et qui donneront aux éducateurs de notre jeunesse une préparation encore plus parfaite pour travailler à la survivance catholique et française en Alberta.

Chronique Internationale . . .

La situation en Asie n'est pas des plus rassurantes . . .

En Extrême Orient la tension autour de Formose est loin de faiblir. — Au Moyen Orient, un accident de frontière menace de rallumer la guerre arabo-italienne . . .

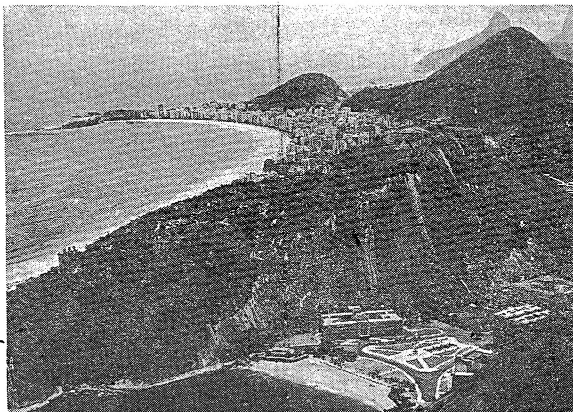
par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

L'orage s'est concentré sur les deux petites îles Quemoy et Matsu, faisant face au continent chinois! D'après des rapports émanant de Taipeh, de fortes concentrations de troupes, de bateaux et d'artillerie à longue portée ont été constatées dans les environs de Fou Tchéou et d'Amoy, c'est-à-dire à proximité de ces deux îles. Les noms de Quémoy et Matsu détiennent déjà depuis longtemps une place d'honneur dans la presse Internationale. On sait en effet que le gouvernement de Peiping avait proclamé dès le début de la crise formosane, que ces 2 îles allaient être "libérées" en premier lieu. Nous avons consacré notre chronique du 15 octobre dernier à l'importance qui revient aux îles côtières détenues par les Nationalistes. Depuis lors les Rouges n'ont pas cessé de menacer ces îles, Matsu et Quémoy en particulier. Une attaque nocturne, qui n'avait pour but que de sonder le système défensif de la garnison, fut lancée la semaine dernière. Effectuée avec de faibles forces, elle fut facilement repoussée par les troupes de Tchang Kai Tcheck. Ceci cependant, est d'après nous un signe précurseur indéniable pour des opérations militaires plus sérieuses. On doit s'attendre à ce que le gouvernement communiste chinois déclenche dans un avenir rapproché, une offensive de grande envergure contre Quémoy et Matsu.

D'après l'avis des militaires à Formose, aussi bien américains que nationalistes, ces deux îles sont d'une importance essentielle pour la défense du bastion nationaliste lui-même. Le président Eisenhower, de qui dépend la question d'une intervention de la 7ième escadre, avait annoncé que les forces américaines soutiendront les nationalistes dans une bataille pour Quémoy et Matsu, si ces dernières s'avéraient indispensables à la défense de Formose... Cependant, de graves dissentiments à ce sujet ont surgi à Bangkok entre Messieurs Dulles et Eden. L'Angleterre a déclaré en effet, être d'accord avec les Etats-Unis de défendre Formose, mais qu'elle ne se rangerait pas aux côtés de son allié dans un combat éventuel pour Quémoy et Matsu! Sir Anthony Eden, secrétaire d'Etat au Foreign Office, demeure convaincu qu'un cessez le feu en Extrême-

(suite à la page 5)



Rio de Janeiro, siège du congrès eucharistique international — Voici une vue à vol d'oiseau d'une partie de la ville de Rio de Janerio, capitale du Brésil, où se tiendra du 17 au 24 juillet le 36e congrès eucharistique international. A l'avant-plan, les édifices du Gouvernement. A gauche, anossé aux montagnes, le quartier Copacabana, avec ses gratte-ciel et ses plages, face à l'océan Atlantique. La population de cette ville est de 2,760,000 habitants, dont 87% sont catholiques. La population du pays tout entier est de 52 millions, et la proportion des catholiques y est de 93%. (Cliché C.C.C.)

D'ici au prochain Congrès, les présidents des Cercles locaux feront partie de l'Exécutif.

L'organisation d'un secrétariat permanent est confiée aux Comités du secrétariat et des finances, qui l'étudieront conjointement.

L'enthousiasme règne tout au cours de l'Assemblée de vendredi soir dernier.

Vendredi soir dernier, le 4 mars, les membres de l'Exécutif se réunissaient pour la première fois, depuis la tenue de notre Congrès général, les 16 et 17 février derniers. Cette assemblée, tenue sous l'habile direction de Me André Déchène, président général, fut certainement l'une des plus intéressantes et des plus pratiques à laquelle nous n'ayons jamais assisté: intéressante en raison des discussions très au point qui y furent conduites: pratique en raison des décisions concrètes qui furent prises. — Franchement, cette première réunion du nouvel Exécutif nous permet d'espérer un avenir très brillant pour notre Association. Nous devons en féliciter le président, sans doute, qui grâce à sa vaste expérience sut, avec grâce et vigueur, maintenir les expressions d'opinions en dedans des sujets traités. Nous devons féliciter également les membres présents pour l'intérêt — j'allais dire l'enthousiasme — qu'ils ont manifesté tout au cours de l'Assemblée.

Comme un rapport sera expédié ces jours-ci, nous n'avons pas l'intention de décrire ici, dans tous leurs détails, les différentes questions qui furent discutées. Nous ne voulons nous attarder qu'à celles qui sont de nature à intéresser davantage nos lecteurs.

Comme il convenait, à cette première Assemblée, l'on nomma les quelques membres adjoints à l'Exécutif, prévus par les Constitutions de l'A.C.F.A. et l'on forma les Comités.

Membres adjoints:

Voici la liste des membres qui, à un titre ou l'autre, deviennent membres de l'Exécutif: Représentants du clergé de la ville: M. l'abbé J. R. Ketchen et le R. P. Guy Michaud, o.m.i.; Représentants du clergé de la campagne: M. l'abbé Paul Mailloux et le R. P. Emile Tardif, o.m.i.; Collège Notre-Dame de la Paix: le R. P. Joseph Forget, o.m.i.

Collège Saint-Jean: le R. P. Fernand Thibault, o.m.i.; "La Survivance": le P. Jean Patoine, o.m.i.; L'Association des Educateurs bilingues: le R. P. Philibert Paré, o.f.m.

Les visiteurs d'écoles: M. l'abbé Roméo Lemelin et le R. P. Yvon St-Arnault, o.m.i.

Les Commissaires bilingues et la Relève albertaine seront invités à nommer eux-mêmes leur représentant respectif.

Les Comités:

Comité du secrétariat:
R. P. Jean Patoine, MM. Guy Beaudry, Gérard Diamond, Maurice Lavallée, Philippe Mousseau, Paul-Emile Poirier et Paul Sicotte.

Comité de Finance:
MM. Louis Desrochers, Gérard Diamond, J.-M. Fontaine, Hon. Lucien Maynard, Philippe Mousseau, P.-E. Poirier et Lionel Tellier.

Comité d'Education:
MM. Maurice Lavallée, l'abbé Le-

(suite à la page 6)

L'A.C.F.A. aura son secrétaire-propagandiste

Cette décision est prise par les membres des Comités de Secrétariat et de Finances.

On lance la souscription des "Amis de l'A.C.F.A.".

Tel que décidé par l'Exécutif de l'ACFA, vendredi soir dernier, les membres des Comités de Secrétariat et de Finances se sont réunis dimanche après-midi. Cette assemblée conjointe était sous la présidence de Me André Déchène, président-général de l'Association.

Le premier soin des membres présents fut d'établir un budget qui permettrait à l'Association d'accomplir le travail qui s'impose. Ce budget a été fixé à environ $10,000.00 par année.

Immédiatement s'est posée la question qui s'imposait: Y a-t-il espoir de trouver les fonds nécessaires pour rencontrer ce budget? Après avoir fait un estimé aussi conservateur que possible, l'on en est venu à la conclusion que la chose était possible. Les membres présents, en effet, étaient convaincus que la population canadienne-française de l'Alberta portait suffisamment d'intérêt au grand problème de notre survivance, pour accepter de maintenir bien active une Association forte et solide.

Poussée par cette conviction, l'Assemblée décida d'engager le plus tôt possible un secrétaire-propagandiste permanent. Dès cette semaine, une annonce paraîtra dans "La Survivance", invitant ceux qui seraient intéressés à cette position. Le salaire initial offert sera entre $3,600.00 et 4.000.00, plus les frais de voyage; les applications doivent être faites directement au Comité de secrétariat, pas plus tard que le mercredi, 6 avril prochain.

Lors du dernier Congrès général tout comme au cours de l'Assemblée de l'Exécutif vendredi soir, il était facile de constater l'enthousiasme des membres présents et la confiance qu'ils mettent dans l'avenir de l'Association. Afin de bien montrer que cet enthousiasme ne se manifeste pas seulement en parole, mais que tous sont prêts à poser les actes qui s'imposent, l'Honorable Lucien Maynard proposa que l'on ouvre séance tenante, une souscription pour permettre à l'Association de renflouer son compte de Banque d'ici à la prochaine journée de l'ACFA qui n'aura probablement lieu qu'à l'automne prochain. Il s'agit pour le moment de trouver en Alberta 100 personnes qui versent immédiatement $25.00 sur le champ. Ce fond des "Amis de l'A.C.F.A." se chiffrait donc, quelques minutes plus tard à $275.00. Chaque semaine, nous publierons les noms de ceux qui se seront inscrits à la liste des "Amis de l'ACFA". — Pour s'y inscrire, l'on n'a qu'à adresser son chèque de $25.00 à:

Me Louis Desrochers, Trésorier,
10010 - 109e rue,
Edmonton.

Les Amis de l'A.C.F.A.

Ont versé la somme de $25.00

L'Honorable Aristide Blais, sénateur,
Me André Déchène, C.R., président-général,
Me Guy Beaudry
Me Louis Desrochers,
M. Gérard Diamond,
M. J.-M. Fontaine,
M. Maurice Lavallée,
L'Honorable Lucien Maynard,
Dr Philippe Mousseau,
M. J.-O. Pilon,
Me Paul Poirier,
Me Lionel Tellier.

Total: $325.00

Adressez vos contributions de $25.00 à
M. Louis Desrochers, Trésorier
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alta.

Chronique provinciale

L'Honorable C. E. Gerhart a présenté un budget de 223 millions de dollars.

La part qui reviendra aux principaux ministères. — Pourquoi ne pas aider davantage les Municipalités?

par Géralde Lachance

(Spécial à "La Survivance")

Monsieur C. E. Gerhart, notre trésorier provincial, a publié ses estimés budgétaires pour le prochain exercice fiscal; il en était à ses premières armes car ce n'est que l'an dernier que notre omniprésent premier ministre a cédé l'un des trois porte-feuille qu'il détenait.

A première vue ce budget est tout éclat; c'est le plus important de l'histoire de la province; il se chiffre à deux cent vingt-trois millions de dollars. Au chapitre des recettes, c'est évidemment le ministère des Mines et des Ressources minérales qui est en vedette. Les recettes provenant du pétrole et de divers autres minéraux atteindront cette année soixante-huit millions de dollars soit une augmentation de douze millions sur l'année dernière. Les subventions d'Ottawa viennent au deuxième rang; les accords fiscaux inter-gouvernementaux rapporteront à l'Alberta cette année trente cinq millions au total.

Le trésorier provincial a prédit un déficit de deux millions et demi de dollars pour l'année que nous entreprenons; il ne faut pas nous alarmer de ce fait car cette somme ne correspond après tout qu'à un pourcent du budget total; ce n'est d'ailleurs qu'une prévision. Nous ne pouvons nous empêcher de déplorer le fait par ailleurs que seulement trente-quatre députés sur soixante et un ont assisté à la publication du budget par M. Gerhart; espérons au moins qu'ils auront le courage d'assister aux débats sur ce sujet qui ont commencé cette semaine.

Si nous tenons compte des dépenses courantes et des dépenses d'investissement, c'est le ministère de la Voirie qui prend le plus gros morceau de la tarte avec quarante millions pour les dépenses dites "capitales" et quinze millions pour les dépenses courantes. Un million de moins sera dépensé pour les grandes routes tandis que cinq millions seront affectés à la construction de ponts. Notre province est jeune, extrêmement jeune et quelques générations doivent payer tout un système routier qui dans d'autres provinces ne fut payé qu'année après année durant plus de deux cents ans. Nous croyons que le budget accorde des crédits suffisants au ministère de la Voirie; voyons à ce qu'ils soient bien utilisés car malgré les efforts accomplis, notre système routier est encore un des plus pauvres qui existent au pays.

Le ministère de l'Education reçoit lui aussi de généreux octrois; ils se chiffrent à trente-quatre millions et demi de dollars. La majorité de ces argents consiste en des prêts aux commissions scolaires, le reste en aide au fonds de pension pour professeurs, aide pour construction de nouveaux édifices, etc... Ici, ce n'est pas l'argent qui manque dans une province comme la nôtre; nous déplorons le fait cependant que le gouvernement n'ait pas ménagé certaines

(suite à la page 8)

OBSERVATOIRE

La radio française aux Etats-Unis.

Une circulaire fort intéressante nous a été transmise dernièrement. Elle est publiée par la C.A.R.T.B. (Canadian Association of Radio and Television Brodcasters). D'après cette circulaire il y a actuellement aux Etats-Unis 42 postes radiophoniques situés dans 14 états différents, dont les programmes quotidiens sont totalement ou partiellement en langue française. Evidemment, l'on n'est pas tellement surpris d'apprendre que l'on irradie en français dans les Etats de la Nouvelle Angleterre ou de la Louisianne, où les groupements franco-américains ou acadiens sont très nombreux et très populeux. Mais nous avons été très surpris de constater l'existence de postes français dans des Etats tels que l'Arizona, la Californie, l'Idaho, l'Iowa, le Texas, le Wyoming. La ville de New-York, à elle seule, possède deux stations, WBNX et WFUV-FM où l'on diffuse en français.

En prenant connaissance de ces faits l'on ne peut s'empêcher de se reporter à six ou sept ans en arrière, alors que les Canadiens-français de l'Ouest réclamaient des permis de radiodiffusion française.

L'on se souvient de la vague de fanatisme que ces réclamations ont alors soulevée.

Il est tout de même assez étrange qu'au Canada, pays officiellement bilingue, l'on se soit tellement opposé à la radio française, alors qu'aux Etats-Unis, pays officiellement anglais, il existe 42 postes où le français est à l'honneur, sans que personne n'ait craint pour la sécurité de l'Etat.

J. P.

Lamoureux et la "petite histoire"

Avez-vous lu le Courrier de Lamoureux, la semaine dernière? Si oui, vous avez appris que l'on y organise actuellement des recherches historiques et qu'un Comité local a été fondé par M. l'abbé Roland Bérubé, curé de la paroisse. L'on veut ainsi se préparer à célébrer dignement le Cinquentenaire de notre Province.

Voilà certes une initiative qui mérite d'être soulignée. Grâce au travail de ce Comité historique, les paroissiens de Lamoureux pourront célébrer dignement la mémoire des Anciens de ceux qui furent les pionniers et qui eurent le mérite de nous préparer un "nid" bien chaud et bien douillet. Les Anciens s'en réjouiront grandement et les plus jeunes y trouveront une précieuse inspiration.

Tout en félicitant M. l'abbé Bérubé de cette heureuse idée, nous souhaitons grandement qu'il ne rencontre pas seulement des admirateurs, mais surtout des imitateurs. En tant que catholiques et français, nous n'avons pas à rougir de nos devanciers. Pourquoi le les exposerions-nous pas au grand jour?

J. P.

Les "Témoins de Jéhovah" en Amérique du Sud.

Rio de Janeiro (CCC) — Il semble que les pays d'Amérique du Sud soient un terrain très ouvert à la propagande des "Témoins de Jéovah". Alors qu'en 1942, on y comptait 807 prédicants de cette secte, il y en avait 13, 174 en 1953, pour les douze pays d'Amérique du Sud.

On reproche aux Etats d'Amérique du Sud leur intolérance destinée à favoriser le catholicisme. Les chiffres ci-dessus ne prouvent-ils pas le contraire?

Dernière heure

Washington. — M. Dulles a averti ce soir la Chine communiste que les Etats-Unis s'opposeront avec des armes atomiques à toute nouvelle agression du gouvernement de Peiping en Asie.

* * *

Londres. — Les milieux dirigeants du parti TRAVAILLISTE de Grande Bretagne, auraient décidé l'expulsion de M. Aneurin Bevan, chef des dissidents d'Extrême Gauche.

* * *

Le Caire. — Le premier ministre égyptien, le colonel GAMAL NASSER a annoncé hier que les premiers ministres des Etats arabes se réuniront dans la capitale égyptienne durant la seconde quinzaine de mars.

* * *

Moscou. — L'Union soviétique aurait promis de vastes approvisionnements de guerre à la Chine Rouge.

* * *

Edmonton. — Le gouvernement fédéral songe toujours à doter la ville d'Edmonton d'un nouvel aérodrome municipal. L'endroit où il sera construit n'a pas encore été choisi.

* * *

Ottawa. — Le ministre fédéral des Transport a promis de s'informer auprès des dirigeants du Service météorologique canadien, afin de savoir si des poussières radio-actives sont tombées au pays.

Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1955

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 9 MARS 1955

La maison de verre

Quand on habite une maison de verre, il ne faut pas lancer de pierres aux voisins. Ce proverbe fut très bien illustré dernièrement à Ottawa, lors des attaques lancées par les députés CCF de la Colombie Canadienne contre la Province de Québec et la minorité française de Maillardville. La riposte énergique de quelques députés de langue française et même de langue anglaise, eut l'effet d'une grêle de pierres sur le fragile édifice de la prétendue tolérante et démocratique province de Colombie. Ces députés, MM. Maurice Boisvert, Alexis Caron, Fernand Girard et L. Cannon, avec une clarté, une solidité et une logique toute latine qui honore la culture française eurent beau jeu de confondre le fanatisme de MM. Régier, McInnis, Winch et consors, Les déclarations fausses et malveillantes de ces derniers étaient un outrage aux droits naturels et constitutionnels des Canadiens-français quelle que soit la province qu'ils habitent. Par un argument "ad hominem" il fut non moins facile de répondre à leurs attaques insidieuses contre la Province de Québec. Ce fut la grêle de pierres contre la maison de verre. Pour emprunter l'expression de Camille L'Heureux dans "Le Droit" d'Ottawa: **"Ces gens de la Colombie qui prétendent que le Québec reçoit un traitement de faveurs, du fisc fédéral sont les premiers, sur le plan scolaire, à refuser aux Canadiens-français de leur province l'égalité de traitements juridiques et financiers avec la majorité."**

Quebec, est la plus autonomiste des provinces mais aussi celle qui est la plus respectueuse des droits des minorités. Québec c'est la maison de pierres dont les fondements ont été posés il y a 300 ans; qui par 150 années de luttes et de fidélité a conservé une intégrité de foi et de moeurs que lui envie les autres provinces et même les autres pays. Le Québec n'a pas de leçon à recevoir d'une province qui se tient à son extrême non seulement par la distance mais surtout dans le domaine de la religion, des moeurs, de l'éducation. Que l'on compare à ce sujet, les chiffres présentés par les statistiques fédérales. La Colombie Canadienne est la province qui a la plus grosse proportion de criminels, d'alcooliques, d'aliénés, de narcomanes et de divorcés.

Les solides argumentations des vaillants défenseurs de Québec, et de notre minorité colombienne ont fait le tour de la presse; nous n'y insisterons point si ce n'est que pour exhorter nos compatriotes à s'en pénétrer. La Fédération canadienne-française de la Colombie s'est empressée d'écrire à ces députés pour les féliciter et les remercier. Ils ont posé devant l'opinion publique un problème brûlant d'actualité. De cet incident, qui en somme nous est avantageux, je veux tirer ici quelques conclusions.

D'abord, s'est manifesté plus clairement que jamais le fait que nous, groupements minoritaires des autres provinces avons particulièrement besoin du Québec. Il est le défenseur naturel des groupes isolés dans les autres provinces et il sera d'autant plus fort pour s'acquitter de cette tâche, qu'il sera plus autonome.

En second lieu, c'est à Ottawa que Québec peut le plus efficacement prendre notre défense et nous venir en aide. C'est le seul endroit où juridiquement, il peut intervenir pour exiger que le Fédéral cesse d'empiéter sur l'autonomie des provinces, et force ces mêmes provinces à respecter les obligations sacrées qui leur sont imposées par la lettre et l'esprit de la constitution. En réclamant cette justice envers les minorités, Québec peut à bon droit se poser en modèle. Nul mieux que lui, ne donne satisfaction à la minorité anglaise et protestante.

Enfin, une dernière constatation: c'est sur la presse catholique et indépendante seulement que nous pouvons compter pour la défense de nos droits. La grande presse anglaise s'est montrée d'une partialité, d'une réticence, d'une incompréhension déplorable. Ce n'est certes pas ce genre de journalisme qui peut dissiper les préjugés du groupe de fanatiques qui existe encore trop nombreux en Colombie, préjugés qui prennent leur racine dans ce que "Relations", en parlant de Régier, a qualifié "d'effarante ignorance". Ce sont des quotidiens comme l'**Action Catholique, Le Devoir, Le Droit** et des hebdomadaires comme **La Survivance** et **Le Patriote** et **la Liberté** qui assainissent l'opinion publique, redressent les préjugés et renforcissent l'unité canadienne, une unité basée non pas sur l'absorption mais sur l'union et la compréhension mutuelle.

Concluons donc avec la revue "Relations": **"Il ne sert de rien de s'emporter. Il est plus utile de jeter toujours plus de lumière sur le vrai visage de la Province de Québec. Les esprits droits finiront par admettre son apport positif à l'unité canadienne."**

Cette propagande en faveur du Québec et des minorités des autres provinces est encore trop faible et trop peu organisée. Il reviendrait au Québec lui-même de faire cette propagande culturelle avec au moins autant de zèle qu'il en fait pour le tourisme. Et pourquoi, Québec n'aurait-il pas un envoyé culturel à Toronto, à Edmonton et à Vancouver?...

P. M.

L'ingratitude de nos propres enfants, n'est-ce pas comme si la bouche mordait la main, qui lui porte la nourriture? (Shakespeare)

* * *

La bonne conduite des pères et des mères est le bénédiction des enfants. (Sedaine)

Le cercle: la famille de ceux qui n'en ont pas ou qui s'ennuient de la leur.

(Guy de Maupassant)

La Bible vous parle

Si le pécheur fait pénitence... de tout le mal qu'il a commis je ne me souviendrai plus, et le bien qu'il aura accompli lui sauvera la vie. (Ez 18, 21-22) Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Un grand Albertain

On a dit que, pour le don de gratitude, l'homme est au-dessous du chien. Nous n'accepterons certainement pas qu'on nous aligne aux rangs de cette humiliante humanité.

Et une autre raison pour nous de cultiver la reconnaissance, c'est que nul peuple ne parvient à être vraiment fier de soi s'il ne peut découvrir dans sa race des hommes de plus haute valeur par qui son patrimoine spirituel, intellectuel, ou même matériel, a été notablement enrichi.

De ces âmes hors du commun l'Alberta française n'est pas dépourvue et nous n'avons pas à courber le front devant nos concitoyens d'autre origine. Les Oblats de Marie Immaculée, notamment, ont su mettre en vedette les plus remarquables personnages de leur Ordre, sans oublier les associés de leurs travaux, les Soeurs Grises. Ils se sont fait ainsi la part du lion, et ce n'est que justice car, de tous les flambeaux civilisateurs implantés dans le sauvage Nord-Ouest, ils portaient la plus pure flamme.

D'un autre côté, en dehors du clergé et des ordres religieux nous avons eu, parmi nos pionniers, et surtout parmi leurs femmes, des modèles de très supérieure humanité, peut-être de très haute sainteté, qui n'ont jamais reçu et ne recevront sans doute jamais les sentiments d'admiration et d'émulation qu'aurait pu leur obtenir le talent d'un éminent écrivain.

* * *

Il est un homme, toutefois, dont il serait souverainement ingrat de laisser perdre le souvenir. Il s'agit ici de J.-A. Rioux.

Succédant à Henri de Savoye, premier secrétaire temporaire et bénévole, Rioux devint ainsi le premier secrétaire permanent de notre Association Canadienne Française d'Alberta. C'est par lui surtout qu'elle acquit presque instantanément une ampleur et une énergie prodigieuses. De telle sorte qu'en 1926 lorsqu'avant Noël 400 Canadiens des trois provinces de l'Ouest envahirent le Québec ce fut, dans toutes les grandes villes, à partir d'Ottawa et de Montréal, une série quotidienne de réceptions triomphales jusqu'au 21 décembre à l'Université Laval, et au château Frontenac. Les délégués officiels de l'Alberta y furent choyés du même enthousiaste accueil que ceux de la Saskatchewan et du Manitoba. Et, naturellement, l'un de ces délégués officiels était notre secrétaire général, J.-A. Rioux.

Grâce à Rioux ausi, lors des fêtes de la Confédération, en 1927, dans le glorieux défilé des chars allégoriques, le premier prix fut remporté par l'A.C.F.A., rejetant aux rangs suivants les chars de la Hudson Bay et tous ceux des autres grandes organisations provinciales.

Grâce à lui encore, en bonne partie, fut formé le premier comité pour l'érection d'une statue au Père Lacombe. Et bien d'autres victoires qu'il nous faut omettre, toutes faisant, aux yeux des autres Albertains, briller un grand honneur sur la race française.

* * *

Avant de se donner à l'A.C.F.A., Rioux fils du Québec, tenait un magasin à Villeneuve. Il s'en débarrassa.

Il était poitrinaire et savait qu'il n'avait plus bien longtemps à vivre. Mais il se promit qu'avant de mourir il dépenserait ses ultimes forces en tâchant de faire pénétrer dans le coeur de ses compatriotes une plus intense ferveur pour la foi catholique et pour la langue de nos ancêtres.

Sentant ainsi marcher derrière lui l'implacable faucheuse, s'il se mit à la tâche avec toute l'énergie qui lui restait encore, ce fut sans impétuosité, d'une allure contenue mais continue, sans répit et qui pourtant paraissait inlassable.

Il avait le don de la parole aimante, et celui de la piété. Il parcourut toute la province, prêchant la bonne entente, l'union, la coopération, la charité surtout, avec de si solides arguments, une conviction venue du coeur et si contagieuse qu'en quelques mois trente-huit cercles paroissiaux faisaient partie de l'A.C.F.A.

Qu'on me permette de le dire: mieux peut-être que personne, et en dehors des rapports qu'il nous présentait aux réunions mensuelles du comité central, j'ai pu juger de son labeur, de son dévouement, et de la rançon qu'il payait pour mener de front tant d'activités dont certaines auraient étouffé l'ardeur d'une autre âme. Rédacteur alors de notre hebdomadaire albertain de langue française, et nommé trésorier de l'A.C.F.A., il me fut ainsi donné de voir fréquemment, et souvent plusieurs fois par jour, la haute silhouette ascétique du secrétaire général apparaître auprès de ma table au bureau du journal.

Il était un peu voûté par la maladie, avec un visage long, un grand nez arqué, des yeux bleus au regard franc, un front haut sous de clairs cheveux gris.

Presque toujours souriant, il exposait ses idées, ses difficultés. Et durant la discussion qui s'ensuivait, il lui arrivait d'être secoué d'un grand rire bruyant toujours achevé, hélas, par une toux mêlée de sang qui glaçait le rire sur nos lèvres. Mais il avait encore une telle vitalité qu'une heure ou deux après une sorte de syncope on le revoyait dans les rues d'Edmonton, allongeant son grand pas allègre comme si rien n'était survenu.

* * *

A la fin, pourtant totalement épuisé, il lui fallut nous quitter. Il s'en alla à Red Deer. La mort l'y suivit et l'acheva peu après, emportant ce bon serviteur aux pieds de son divin Maître, le Fondateur suprême et la suprême Fin des associations dans les provinces de l'éternité.

Son corps et son âme nous ont échappés. Mais, par gratitude pour lui, et pour ajouter à nos propres fiertés ce fleurons glorieux ne devrions-nous pas, d'une aussi généreuse et si noble figure, garder vivant le souvenir?

Georges Bugnet

L'EGLISE en marche

Un évêque protestant préconise l'union avec l'Eglise catholique.

Madras, Inde (CCC) — Le Rév. David Chellappa, premier évêque protestant de l'Inde, dont l'élection est d'ailleurs récente, a préconisé l'union avec l'Eglise catholique.

Parlant à une fête donnée par l'Association chrétienne de l'Inde, il a souligné la nécessité de l'Unité chrétienne, en déclarant: "A cet égard, nous ne saurions qu'admirer la grande Eglise de Rome, son unité, sa solidarité, la loyauté de ses membres envers l'Eglise-mère, loyauté que les protestants devraient tâcher d'imiter".

"Nous devrions également songer sincèrement à la possibilité d'une union avec l'Eglise catholique, ajouta-t-il".

Les évêques de Costa-Rica font un appel à la paix.

San Jose, Costa-Rica (CCC) — Les évêques de Costa-Rica ont lancé un appel d'urgence aux groupements politiques et aux journaux, leur demandant de s'abstenir de toute politique de parti, alors que la situation militaire demeure grave dans ce pays.

"A titre de Pasteurs de l'Eglise catholique à Costa-Rica et au nom de Jésus-Christ, Prince de la paix, ont déclaré les évêques, nous faisons appel aux sentiments de fraternité, d'harmonie et de patriotisme. A ceux qui estiment devoir défendre leur point de vue, nous demandons de s'abstenir de tout publication dans les journaux et de toute manifestation de caractère politique tant que la situation militaire restera grave."

Dernier numéro de "La Quinzaine"

Paris (CCCc — Les dirigeants de la revue "La Quinzaine" de Paris, récemment condamnée par le Saint-Office, ont décidé d'en cesser la publication.

Sous la direction de M. Chatagner, ils préparent un dernier numéro, où ils feront leur soumission aux directives de l'Eglise, mais expliqueront longuement les motifs de leur action et du choix politique qui les a conduits aux côtés des communistes. La revue tirait à 8,000 exemplaires.

Exploit d'un missionnaire.

Bamako. (CCCc — A Bamako, en Afrique occidentale française, où se trouve une prison pour jeunes Noirs délinquants, un Père Blanc de la mission vient de répéter avec eux l'exploit de saint Jean Bosco avec ses prisonniers de Turin.

Un bon matin, les autorités, répondant à une audacieuse requête du missionnaire, ouvrirent grandes les portes de la prison et les jeunes délinquants partirent à la file, derrière le Père, dresser un camp scout dans la campagne. Ils s'y amusèrent durant six jours, sans garde ni crainte, dans un esprit magnifique et sans moindre chicane entre eux. Le Père ramena ses moineaux dans leur cage; il n'en manquait pas un!

Trouvailles en fait de tortures.

Vienne (CCCc — Des immigrants arrivés de Yougoslavie ont raconté des faits démontrant que les "trouvailles" des titistes en fait de méthodes de torture ne le cèdent en rien à celle des autres communistes.

Ainsi, une sorte de torture, employée de préférence sur les intellectuels, consiste à les enfermer dans une étroite boîte de bois, tapissée de clous plantés de l'extérieur; les pointes convergent, à l'intérieur, vers le misérable intellectuel enfermé dans la boîte.

Une autre méthode consiste à "secouer" du courant électrique les gens de qui on veut arracher des "aveux"; la victime, rapporte-t-on, est vite mûre pour signer une confession!

Troisième formule: on place la victime sur la courbe d'un gros tonneau, de façon que la tête tombe d'un côté et les pieds de l'autre; on attache la victime pour l'empêcher de bouger et on roule le tonneau de façon que la tête descende dans une cuve remplie d'eau. Ainsi la victime perd conscience, et on renouvelle le "traitement" jusqu'à ce qu'elle signe des "aveux".

Projet de loi contre le transport de publications obscènes.

Washington (CCC. — Toute personne transportant sciemment, dans le commerce entre les Etats américains, dans un but de vente, tout livre, images, enregistrement ou article analogue qui sont obscènes, serait passible de l'emprisonnement jusqu'à 5 ans et d'une amende de $5,000 aux termes d'un projet de loi présenté au Congrès américain par le représentant Emanuel Celler, de New-York.

Le transport de deux copies de tout article du genre ou d'un total de cinq reproductions de divers articles obscènes créerait une présomption que ces objets étaient destinés à la vente.

Un évêque n'a pas peur de la police.

Mostar (CCC) — S. Exc. Mgr Andrija Mapic, évêque de Mostar, est continuellement sous la surveillance de la police, mais cela ne l'empêche pas de proclamer les droits de l'Eglise.

Chaque dimanche, rapporte-t-on, deux agents spéciaux assistent à la messe de Mgr Majic et prennent note de ses sermons à la sténographie. Récemment, un des policiers n'avait pas bien compris ce que l'évêque avait dit. L'Evêque s'en aperçut et continua son sermon en disant: "Je constate que les agents de police envoyés ici n'ont pas réussi à capter mes paroles; je vais les répéter." Le prélat répéta alors d'une voix ferme que d'après l'enseignement de l'Eglise, le communisme athée présente un danger pour l'éducation de la jeunesse, et qu'on ne pourra parler de vraie liberté que lorsque les principes chrétiens seront acceptés par les autorités locales et le gouvernement.

Les salaires, gages et autres bénéfices payés aux ouvriers canadiens en 1953 accusaient une augmentation de 8 pour cent sur 1952.

LES LETTRES

QUERELLES LITTERAIRES D'AUTREFOIS AU CANADA

Espérons pour lui, sinon pour nous, que M. Séraphin Marion achève son monumental ouvrage sur les lettres canadiennes d'autrefois. Il publie son huitième tome et il ne dépasse guère, dans le temps, la période 1890-1900. Il s'agit de savoir jusqu'où, ou jusques à quand, va se prolonger l'autrefois qu'il entend servir. Pour l'instant, on reste estomaqué des masses de livres oubliés, revues et journaux poussiéreux, papiers épars et jaunis, qu'il dut chercher, découvrir, lire, annoter, pour édifier pierre à pierre l'édifice dont il fut à la fois le terrassier, l'architecte et le décorateur. Si M. Marion n'avait choisi d'être dans la vie un archiviste doublé d'un écrivain, il eût été un excellent Bénédictin, de ceux qu'on appelle rats de bibliothèques et qui s'éjouissent du terme, plutôt qu'ils ne s'en offensent. Car c'est travail de Bénédictin que le sien, tel que mené jusqu'ici, et l'on ne trouve à lui comparer, dans le monde de nos lettres, que celui de Robert Rumilly en histoire anecdotique et politique. A cette différence près qu'il y a peut-être plus de synthèse dans celui de Marion, plus de volume chez Rumilly, son ouvrage sur la province de Québec atteignant à vingt-cinq tranches de 250 à 300 pages. Cela pour présenter les **Littérateurs et moralistes de Marion** (1), ou l'on trouve ensemble plaisir et matière à se meubler l'esprit.

* * *

Car l'auteur sait tout de ce que le commun des mortels ignore, et le lui donne et abandonne. Ce qui fait que, l'avant lu, on acquiert presque autant que lui, au prix d'un effort beaucoup moindre que le sien. Mais telle est d'ordinaire la bonne fortune du lecteur, qui n'en mesure pas l'ampleur. On a beau dire que la littérature n'existe pas au Canada français, ou qu'elle vagit dans ses langues, il y a longtemps que le souci des lettres préoccupe les habitants de cette Nouvelle-France que le hasard des guerres transforma en possession anglaise, après qu'elle eût encouru le sarcasme de Voltaire et le dédain du duc de Choiseul. Ce en quoi ils se révèlent Français, comme il se doit, attirés comme leurs ancêtres par la beautés de la langue écrite, et non moins qu'eux chicaneux, à cause d'elles. Car depuis l'arrivée triomphale de la Capricieuse à Québec, cent ans après la bataille des plaines d'Abraham, on ne compte plus les querelles littéraires qui passionnèrent nos gens, à une époque ou à une autre, et davantage autrefois qu'aujourd'hui. Le dernier livre de Marion en apporte maintes preuves, qui témoignent chez nous en faveur de l'esprit, sinon toujours du meilleur. C'est ainsi que Molière s'attira les foudres de Mgr de Saint-Vallier en 1694; que Lamartine souleva une grave controverse au Canada français vers le milieu du dix-neuvième siècle; qu'Alexandre Dumas, pour ne nommer que lui, fut l'objet d'amers débats dans la presse de notre pays, et jusque devant les tribunaux, en 1891-1892.

* * *

Il y a aussi Bourget, le Paul Bourget des romans d'alcove et de la **Physiologie de l'Amour moderne**, livre que l'on prenait en certains milieux pour un ouvrage de fiction. Bourget lui aussi engendra sa chicane, à l'occasion d'une visite à Montréal en 1893. Il avait trente-neuf ans et n'était qu'à la phase première de l'évolution qui le devait muer en homme de droite et catholique revenu de loin. Il arrivait d'un voyage aux Etats-Unis, qui se traduisit par son étude **Outre-Mer.** Dans lequel, doit-on rappeler, il ne se trouve pas trois lignes sur le Canada. Ce qui s'explique, quand on connait les dessous. A Montréal, des polémiques s'élevèrent à son sujet, auxquelles Jules Tardivel prit part à Québec. Dans cette dernière ville, on signale à peine sa venue. C'est pire à Ottawa, où les citoyens, de langue française refusent de se porter à sa rencontre et d'échanger avec lui quelques poignées de mains. Sauf à Montréal, Bourget fut mal reçu chez nous et il rentra en France assez dépité, se gardant de commentaires dans la presse parisienne. Il y avait de quoi. En 1895, en marge d'un incident littéraire, il adressa à la Patrie de Montréal une lettre où il évoquait son voyage, et certains articles qu'il qualifiait d'immondes. "J'y avais vu, écrit-il, une preuve nouvelle de la désunion et du manque de sincérité dont notre pays a tant souffert, et j'ai eu peur qu'un peu de cette impression ne passât dans ce que j'écrivais." C'est pourquoi il traita des Etats-Unis, non du Canada. On fait des trouvailles chez Marion.

L'Illettré

(1) Editions de l'Université d'Ottawa et Editions L'Eclair, Hull.

Roman-feuilleton de "La Survivance"

La terre qui meurt

(par RENE BAZIN)

de l'Académie française

(Suite de la semaine dernière)

Lorsque Marie-Rose entra dans la salle de la Fromentière, ce fut lui seul qu'elle regarda, à la dérobée, et il lui parut qu'il avait son mauvais rire, et qu'il avait vu ou deviné la sortie du valet.

Près Mathurin était assis François, bien différent de l'aîné, homme de taille moyenne, gras, rose et réjoui. Celui-là, Rousille ne le craignait point. Il s'occupait de son plaisir plus que de tout le reste. Travailleur médiocre, dépensier, coureur de foires et de marchés, il était facile à vivre, car il avait besoin des autres. Physiquement et moralement, il ressemblait à Eléonore, de deux ans plus âgé que lui, ayant comme elle la figure large, des yeux bleus peu vivants, et une apathie de nature qui leur valait à tous deux les semonces fréquentes du père. Mais, tandis que la fille, protégée par le milieu, par l'influence de la mère à présent disparue, paysanne obscure et sainte, comme il en existe encore dans ces campagnes profondes, demeurait honnête, lui, la caserne l'avait perdu. Il avait subi la discipline militaire, mais sans en comprendre la nécessité, sans en retirer le profit qu'elle peut donner. On l'avait commandé, on l'avait puni, et fait aller, et fait revenir pendant trois années: mais jamais il ne s'était senti aimé, soutenu dans les quelques bonnes intentions timides qu'il avait apportés de chez lui, traité en homme qui a une âme, et que grandit son sacrifice humble. En revanche, tout le mal de la caserne avait eu prise sur lui: les exemples de la chambrée, les conversations, le perpétuel souci d'échapper à la règle, les préjugés, les corruptions multiples de tous ces hommes arrachés au foyer, depaysés, nouveaux à la tentation des villes, et dont la jeunesse en crise ne trouvait pas un guide. Il n'était ni meilleur ni pire que la moyenne de ceux qui rentrent dans les campagnes. Il avait rapporté à la Fromentière un souvenir de mauvais lieux qui le suivait partout, une défiance contre toute autorité, de dégoût du travail dur, indéfini, inégalement productif des champs, qu'il comparait avec de vagues emplois civils, dont on avait vanté devant lui les loisirs et la sécurité. Qu'il était loin, le jeune Maraîchin sauvage, au regard insouciant, l'inséparable compagnon d'André, et son modèle en ce temps-là, son protecteur, qui s'en allait par les levées des canaux, fendant l'air avec une baguette de tamarin, pour voir si les vaches n'avaient pas franchi la clôture du pré, ou pour chercher les canes égarées dans les fossés! L'homme n'avait repris que malgré lui et faute de mieux le soin des bêtes et le manche de la charrue. La proximité de Challans, de ses cabarets de ses auberges peu sévères le tentait. Les camarades le relançaient, et il se laissait entraîner, toujours faible et passif. Le mardi surtout, qui est jour de marché, le père ne voyait que trop souvent ce fils de vingt-sept ans quitter la métairie, sous des prétextes variés, à l'heure brune, pour ne rentrer que tard dans la nuit, abruti, insensible aux reproches. Il en ressentait une peine qui ne le quittait point. A cause de François, la Fromentière n'était plus le lieu sacré que tous aimaient, défendaient, d'où personne ne songeait à s'éloigner. Dans cette salle où la famille était en ce moment rassemblée, que de mères, que d'enfants, que d'aïeux unis ou résignés avaient vécu! Dans ces hauts lits qui garnissaient les murs, quelles lignées innombrables avaient été conçues, nourries, s'étaient couchés enfin, tranquilles, pour la dernière fois! On avait souffert là, et pleuré, mais on n'avait point été ingrat. Toute une forêt aurait été remise sur pied, si le bois brûlé dans cette cheminée, par des gens du même nom, avait pu reprendre racine. Qu'en serait-il désormais des descendants? Le vieux avait remarqué justement, depuis des mois déjà, que François et Elèonore complotaient quelque chose. Ils recevaient des lettres, l'un ou l'autre, dont ils ne disaient rien; ils se parlaient aux coins des champs; quelquefois la fille écrivait le dimanche, sur du papier sans fleur, comme on fait quand on n'écrit point à des amis. Et l'idée lui était venue que ces deux enfants, las d'être gouvernés et grondés, bien doucement pourtant, cherchaient une métairie où ils seraient leurs maîtres, dans quelque paroisse voisine. Il n'osait pas approfondir cette pensée-là. Il la repoussait, comme un soupçon injuste. Mais elle traversait son esprit, car il n'avait pas de plus grand souci que l'avenir de la Fromentière, et François, c'était l'héritier, maintenant, depuis le malheur de l'aîné. Quand le travail était à peu près bon, le père songeait avec joie: "Voilà mon gars qui s'y remet, tout de même!"

En vérité, des quatres enfants qui se trouvaient groupés dans la salle de la grande ferme, en cette soirée de septembre, une seule personnifiait, intacts, tous les caractères et toutes les énergies de la race: c'était la petite Roussille, qui mordait un grignon de pain donné par Eléonore. Une seule physionomie exprimait l'ardeur de vivre, la santé pleine du corps et de l'âme, la vaillance qui n'a pas lutté encore et qui attend son heure: c'était celle de la jeune fille à qui personne encore n'avait parlé, et qui restait toute droite dans la haute cheminée.

—Voilà la soupe finie, dit le métayer. Allons, Mathurin, pique une tranche de lard avec moi!

—Non, c'est toujours la même chose, chez nous.

—Eh! tant mieux, répondit le père, c'est bon, le lard: moi je l'aime!

Mais l'infirme, repoussant le plat et haussant les épaules, murmura:

—L'autre viande est trop chère, à présent, pas vrai?

Toussaint Lumineau fronça le sourcil, au rappel de l'ancienne prospérité de la Fromentière, mais il dit, sans se fâcher:

—En effet, mon pauvre Mathurin l'année est dure et la dépense grosse.

Puis, voulant changer de sujet:

—Est-ce que le valet n'est pas rentré?

Trois voix, l'une après n'autre, répondirent:

—Je ne l'ai pas vu— Ni moi! Ni moi!

Après un silence, pendant lequel tous les yeux se levèrent du côté de la cheminée:

—Il faut demander cela à Rousille, dit Eléonore. Elle doit avoir des nouvelles.

Le petite, à demi tournée vers la table, le reflet du feu dessinant sa silhouette, répondit:

—Sans doute, j'en ai. Je l'ai rencontré au tournant de la virette de chez nous: il va chasser.

—Encore! fit le métayer. Il faudra pourtant que ça finisse! Le garde de monsieur le marquis, ce soir, comme je serrais mes choux, m'a fait reproche de son braconnage.

—Est-ce qu'il n'est pas libre d'aller aux vanneaux? demande Rousille. Tout le monde y va!

Eléonore et François poussèrent un grognement de mépris, pour marquer leur hostilité contre le Boquin, l'étranger, l'ami de Rousille. Le père, rassuré par la pensée que le garde n'irait assurément pas troubler la chasse de Jean Nesmy dans le Marais, terre neutre où chacun pille, comme il lui plaît, les bandes d'oiseaux de passage, se pencha de nouveau au-dessus de l'assiette. François commençait à s'assoupir, et ne mangeait plus. L'infirme buvait lentement, les yeux vagues devant lui, songeant peut-être à la chasse qu'il avait aimée, lui aussi. Il y eut un moment de paix apparente. Le vent, par les fentes de la porte, entrait avec un sifflement doux, vent d'été, égal comme une marée. Les deux filles s'étaient assises au coin de la cheminée, pour achever de souper avec une pomme, qu'elles pelaient attentivement.

Mais l'esprit du métayer avait été mis en marche, par la conversation avec le garde et par le mot qu'avait dit tout à l'heure, Mathurin: "C'est trop cher à présent." L'ancien revoyait les années disparues, dont ses quatre enfants rassemblés là, témoins inégaux, n'avaient connu qu'une partie plus ou moins grande, suivant l'âge. Tantôt il considérait Mathurin, et tantôt François, comme s'il eût fait appel à leur mémoire de petits toucheurs de boeufs et pècheurs d'anguilles. Il finit par dire, quand il eut l'âme trop pleine pour ne point parler:

—La campagne d'ici a tout de même bien changé, depuis les temps de monsieur le marquis. Te souviens-tu de lui, Mathurin?

—Oui, répondit la voix épaisse de l'infirme, je me souviens: un gros qui avait tout son sang dans la tête, et qui criait, en entrant chez nous: "Bonsoir, les gars! Le papa a-t-il encore une vieille bouteille de muscadet dans le cellier? Va la quérir, Mathurin, ou toi, François?"

—Il était tout justement comme tu dis, reprit le bonhomme, avec un sourire attendri. Il buvait bien. On ne pouvait pas trouver de nobles moins fiers que les nôtres. Ils racontaient des histoires qui faisaient rire. Et puis riches, mes enfants! Ca ne les gênait pas d'attendre leurs rentes, quand la récolte avait été mauvaise. Même, ils m'ont prêté, plus d'une fois, pour acheter des boeufs ou de la semence. C'étaient des gens vifs, par exemple! mais avec qui on s'entendait; tandis que leurs hommes d'affaires . . .

Il fit un geste violent de la main, comme s'il jetait quelqu'un à terre.

—Oui, dit l'aîné, du triste monde.

—Et mademoiselle Ambroisine? Elle venait jouer avec toi, Eléonore, et surtout avec Rousille, car elle était pour l'âge, entre Eléonore et Rousille. M'est avis qu'elle doit avoir vingt-cinq ans aujourd'hui... Avait-elle bon air, mon Dieu, avec ses dentelles, ses cheveux tournés comme ceux d'un saint d'église, son salut qu'elle faisait en riant, à tout le monde, quand elle passait dans Sallertaine! Quel malheur qu'ils aient quitté le pays! il y en a qui ne les regrettent pas: mais, moi, je ne suis pas de ceux-là!

(à suivre)

Saint-Paul

Chronique de l'Ecole.

Notre bazar scolaire.

Le 18 février fut pour la gent étudiante une journée de grande activité. Le gymnase du Pavillon du Rosaire avait été métamorphosé en une grande salle de bazar parmi les grades 7 à 12. Toute l'après-midi, sauf une période passée dans les classes, les élèves s'intéressèrent à visiter les kiosques à pêcher d'agràable surprises, à viser un nègre très habile, si habile que personne ne réussit à l'atteindre. Les élèves du grade 6 avaient, avec leurs professeurs, le soin du Bingo; leur salle fut aussi bien achalandée. Quelques Parents tinrent à encourager leurs jeunes et vinrent prendre part à quelques-unes des activités organisées. Grâce à la magnifique et intelligente collaboration de tous, grâce à la générosité de tous nos bienfaiteurs, et en particulier les marchands de notre ville, notre bazar obtint de consolants résultats.

Voici une intéressante liste conservée dans nos chroniques. Celles et ceux qui se dévouèrent au Bingo: Liliane Neveu, Jeannine Brault, Aline Faucher, Marcelle Charron, ainsi que Roger Belland, John Krauss, Hector Therrien.

Au comptoir de cadres faits à la pyrogravure: Liliane Belland et Mariette Gamache. Râfle d'un bocal "Avenir": Edouard Noël; d'un gâteau préparé et bellement décoré à l'Enseignement Ménager: Donna Wolstenhome et Patricia Grekul. Pêche: Andréa Trudel ét Rita Comeau. Ballon: Yolande Tremblay et Lénore Mageau. Pistaches: Hostense Gauvin et Olivine Plante. Bonbons: plusieurs ont su donner un coup de moin. Jerry Beauregard nous invitait à la loge du nègre.

Les nombreux gagnants: Râfle: Jeannine Leroux, Liliane Neveu, Thérèse Chrétien. Marian Fortier gagna un très joli prix parce qu'elle vendit le plus grand nombre de billets. Félicitations Marian! Bryce Dzenick gagna le bocal le bonbons "Avenir". Trois concurrents pour avoir deviné juste le contenu d'un paquet: une statue; ce furent Hélène Poitras, Jean Joly, Edouard Noël. Edouard gagna le prix. Le joli gâteau fut gagné par l'une de nos dévouées professeurs: Mme A. Rowland.

Les organisateurs et organisatrices de ce bazar remercient une fois de plus, mais cette fois officiellement par la grande voix de "La Survivance", tous ceux et celles qui se sont dévoués à cette grande entreprise, ou qui l'ont aidée de quelque manière. Grand merci à ceux qui ont visité les comptoirs et ont encouragé les vendeurs et vendeuses. Une fois de plus nous avons compris que l'union de toutes lés bonnes volontés conduit au succès.

Réception du Mardi-Gras.

Le 22, soirée du Mardi-Gras, un groupe d'étudiantes et d'anciennes élèves était l'objet d'une réception très amicale de la part des Religieuses de notre couvent de Saint-Paul. Mlles C. Despins, R.-M. Lirette, A. Beaudry, P. Gamache, G. Poitras, E. Blanchette, M. A. Girard, A Létourneau, M. A. Hurtubise, R.-A. Gauvin, S. Lambert répondirent à l'invitation. Un programme très varié de tours d'adresse, de trucs, de chants, accompagnés par Mme F. Lambert, ainsi qu'une vive parti de bunco, fit que la soirée passa trop rapidement, de l'avis de toutes. Un goûter familial des plus succulents nous permit d'échanger et de partager nos impressions. A la chapelle nous nous sommes rendues ensuite pour remercier JESUS, notre meilleur Ami, de toutes ces joies que Lui seul sait semer sur notre route; les religieuses exécutèrent un pieux cantique à notre céleste et puissante Mère.

Ce n'est qu'après avoir signé le livre d'or des Souvenirs et avoir exprimé sa joyeuse reconnaissance pour cette soirée intime que chacune s'achemina vers son foyer, prête à commencer la Sainte-Quarantaine.

Visite du R. P. St-Arnaud à la "Cité Etudiante".

Le 20 février, le R. P. Y. St-Arnaud, o.m.i., a bien voulu accepter l'initiation de Louise Lambert, présidente diocésaine de la Relève. Il fut notre conférencier très apprécié à une réunion de notre Cité française. Il nous fit comprendre que nous sommes **Jeunes**; que nous voulons rester **libres**, que pour cela nous devons travailler **ensemble**, nous devons avoir les **mêmes idées**. — Comment les Can.-français pourront-ils réussir à avoir les **mêmes bonnes idées? Par "La Survivance"**, leur journal. C'est pour cela que la Relève nous propose de l'étudier pour mieux connaître ses idées. — A la fin, le R. P. nous donna sa bénédiction. Eliane Duhamel, notre présidente, le remercia bien sincèrement.

Whitehorse T.Y.

Le semaine dernière s'est terminée la première Retraite des Pères du Vicariat de Whitehorse, pour l'année 1955. Y prirent part les RR. PP. Albert Dréan de Lower Post, B.C., J.-L. Caron de Dawson City, Eusèbe Morisset de Burwash Landing, T.Y., Phiréas Gagné de Whitehorse, Pierre Veyratt de Fort Nelson, B.C. et le Frère Benoit Garand de l'école de Lower Post. La Retraite était présidée par S. E. Mgr J.-L. Coudert, Vicaire Apostolique. Le Père D. Buliard vint se joindre au groupe ci-dessus avec un peu de retard; mais retardataire il l'était à bon droit: le missionnaire venait de la Mission de Old Crow, dans l'extrême Nord du Vicariat et avait du faire plus de 890 miles pou venir faire sa retraite. Ce vaillant missionnaire repart cette semaine pour sa Mission. Il aura à son compte plus de 1700 miles à son retour à Old Crow. Dès son retour qui se fera par avion, il passera à un mode de locomotion moins rapide, Avec ses chiens il partira pour une tournée "pastorale" sur l'Ile Hershell et la Côte de l'Arctique jusqu'à Aklavick. Bon voyage!

Son Exc. Mgr J.-L. Coudert, o.m.i., quittait Whitehorse, samedi 26 février, pour la visite pastorale de Carcross, T. Y. et de Telegraph Creek, B.C.

Mme Rose Dubois de Dawson était en ville la semaine dernière pour soins médicaux. S'étant cassé un bras durant une partie de "Curling" à Bear Creek, elle dut être transportée à Whitehorse pour une intervention chirurgicale que nécessitait cette malencontreuse fracture. Quelques jours plus tard elle était capable de reprendre l'avion pour Dawson.

Le jeune Rolland Dubois était aussi de passage à Whitehorse la semaine dernière en route pour Dawson, revenant d'un voyage à Vancouver. Il ramenait dans son auto sa soeur Marguerite qui s'en allait passer quelques jours de vacances à Bear Creek.

La saison du gouret tire sur sa fin. L'équipe de la ville est en tête. Les équipes de la Legion et de la Air Force vont se mesurer cette semaine en semi-finales. L'équipe gagnante jouera en finale contre l'équipe de la ville. L'équipe de l'Armée a été éliminée.

La neige nous visite de temps en temps; le froid nous menace souvent; le vent se fait parfois violent. Malgré tout l'hiver jusqu'à date n'a pas été encore très rigoureux.

Enverra-t-on des enfants derrière le "Rideau de Fer"?

Berlin (CCC) — Le conseil des ministres de l'Allemagne de l'Est a fait connaître son intention d'accentuer son programme de vacances en faveur des enfants de l'Allemagne de l'Ouest; 25, 000 d'entre eux seront invités en zone sociétique.

Mais, en Allemagne de l'Ouest, une forte opposition se manifeste contre cet envoi d'enfants de l'autre côté du "Rideau de Fer". D'après les plans du Conseil des ministres de la zone orientale et une entente avec la société "Pour la diffusion des connaissances scientifiques", ces enfants devraient assister à toute une série de conférences, ayant pour but l'éducation antireligieuses de la jeunesse.

Quelque 155,753 automobiles trop anciennes ou hors d'usage furent laissées dans des cours de rebu en 1953.

Tribune libre

La côte de Saint-Albert

Monsieur le Rédacteur,

Je sollicite un petit espace dans vos colonnes pour attirer l'attention de qui de droit sur une situation qui à mon point de vue est déplorable. Voici d'abord une aventure qui m'est arrivée vers le milieu du mois de janvier dernier. J'ai reçu de la visite de Montréal. Comme bien du monde j'ai voulu leur montrer le Musée de Saint-Albert. Ca intéressait d'autant plus mon beau-frère qu'il venait justement de lire le livre du P. Breton sur le P. Lacombe. Donc on s'est rendus à St-Albert; on a traversé le village et on s'est mis à monter la côte de la Mission. Or, croyez-le si vous voulez, mais on n'a jamais été capable de se rendre en haut: c'était trop glissant. On a descendu de reculons le petit bout de côte qu'on avait réussi de grimper et on s'en est revenu en ville, avec notre petit bonheur. Vous parlez du monde déçu . . .

Ne pensez-vous pas, Monsieur le Rédacteur, qu'entre les Oblats de la Mission, les Oblats de la Paroisse, les Oblats des Retraites fermées et les Soeurs Grises, ils ne pourraient pas trouver assez "d'argin", pour mettre du sable dans leur côte. Ou bien, si ça revient à la Municipalité d'en mettre, pourquoi le P. Curé, qui est bien influent, n'en parle-t-il pas au Maire de St-Albert? Si le P. Lacombe était là je suis certain qu'il y verrait.

Edmontonien.

Plantes d'ornement

Monsieur le Rédacteur,

A cette époque de l'année des milliers de piastres sont dépensés pour l'achat de plantes d'ornement afin d'orner les alentours des maisons ou protéger les bâtiments contre les violences des vents.

Malheureuseemnt beaucoup vont s'adresser à des vendeurs qui produisent leurs arbres ou arbustes sous un climat où la saison de croissance est plus longue que la nôtre avec, pour résultat, que ces plantes n'ont pas le temps chez nous de mûrir suffisamment leur bois avant l'hiver et se font tuer par le froid.

Il y a tout avantage à s'adresser à la **Station Expérimentale, Beaverlodge, Albertà**, où l'expérience de longues années a fait connaître les espèces résistantes.

Une autre source de renseignement se trouve dans une brochure **Woody ornamentals**, publiée par l'Université d'Alberta, Edmonton.

A. Mateur.

Esprit français avant tout!

Monsieur le Rédacteur:

Goethe a écrit: "Celui qui apprend une langue nouvelle, apprend à connaître une âme nouvelle".

Ne réalisons-nous pas que certaines langues incarnent la force ou la musique, tandis que d'autres ne réflètent, par leurs emprunts, qu'un génie pratique et trop souvent mercantile? Exception entre toutes, la langue française se distingue par sa grâce et figure dans le monde entier comme le plus élégant véhicule de l'esprit.

Or à quoi servirait-il de lutter pour une langue sans âme. L'âme, n'est-elle pas l'essence de la survivance? Sans, elle, c'est le vide!

Une langue malmenée, infléchie, scandée et sans clarté n'exerce point d'attrait, A quoi bon la maquiller, si elle manque de personnalité.

Pour faire remarquer la langue française il est urgent de faire aimer sa beauté plastique et de l'entourer sans relâche de nos soins les plus délicats.

Mais la tâche incombe à ceux qui en possèdent les moyens; d'abord à la presse et à la radio, en ce sens qu'elles ne doivent laisser place qu'à l'esprit français ensuite à nous-mêmes en faisant montre d'esprit français avant tout.

Gilbert Delplanque

N.B. — Dans ce développement, il n'est question ni de nationalisme, ni de fanatisme mais uniquement d'analyse. Prêter une âme étrangère à la langue française, c'est la détruire impitoyablement.

Chez les Filles de Jésus

Décès de la Rév. Soeur Marie Ephrem

Religieuse de la Province de l'Ouest depuis 1943

Les Filles de Jésus recommandent aux prières des lecteurs de "La Survivance" l'âme de leur chère Soeur Ephrem décédée aux Trois-Rivières, Québec, le samedi 5 mars 1955. Soeur Marie Ephrem appartenait à la Province de l'Ouest depuis 1943. A cette date elle arrivait à l'hôpital St-Joseph de Lewiston, Montana. Elle y fit son cours d'infirmière, puis se dévoua au soin des malades. Quelques années après, ses supérieures l'envoyèrent à l'Université Gonzaga à Spokane d'où elle revint en 1951 Bachelière en éducation médicale. Dès lors, son obédience fut la formation intellectuelle, technique et morale des étudiantes infirmières. Elle s'y donna corps et âme n'ayant jamais en vue que Dieu et son devoir. Ses Soeurs et ses élèves sont unanimes à lui rendre le témoignage quelle était la sainte Religieuse. Ame forte et virile ,elle aurait pu durant de longues années encore travailler à la gloire de Dieu. Mais nos vues de myopes ne sont pas celles du bon Dieu.

A 42 ans, en pleine activité, Soeur Marie Ephrem est frappée par la maladie. Après avoir jeûné tout le Carême et suivi tous les offices du Vendredi Saint elle tombe, dans la soirée, foudroyée par une douleur mystérieuse. On la transporte sur son lit. On la fait passer au Rayon-X. Le spécialiste déclare qu'il n'y a rien à faire, le mal a fait trop de ravage. Bientôt la malade est paralysée. Seuls les bras et la tête restent libres. Visiblement elle aussi est clouée sur la croix. Unie à son Seigneur et Roi, elle accepte en pleine connaissance la volonté de Dieu et se laisse façonnée à la manière du Christ sur le Calvaire.

Comme il y avait possibilité que la maladie traîne en longueur, la Supérieure suggéra de faire le voyage aux Trois-Rivières où elle aurait le bonheur de la messe quotidienne et aussi la joie de revoir son vieux père et les autres membres de la famille. Ce voyage se fit en septembre dernier en avion; elle atterrit au Cap de la Madeleine. Une attention délicate de la Sainte Vierge pour cette âme qui s'était efforcée toute sa vie de la faire connaître et aimer. L'auto des Trois-Rivières attendant les voyageuses. Elles s'y rendirent et pendant six mois Soeur Marie Ephrem fera l'édification de son entourage, souffrant toujours en silence et accueillant tous ces visiteurs avec le sourire aux lèvres.

Cette âme, que l'on peut dire héroïque, rendit le dernier soupir sur l'heure de midi le premier samedi du mois de mars.

Née à Batiscan, province de Québec, le 28 août 1912, elle s'appelait Marguerite Brunelle. Elle entra au noviciat des Filles de Jésus aux Trois-Rivières le 8 septembre 1930. Elle fit profession le 4 août 1932. Partout où elle a passé, au Jardin de l'Enfance, au Cap de la Madeleine, à Chéticamp, à Sydney (N.E.) elle a laissé le souvenir d'une âme entièrement dévouée à Dieu et aux âmes.

A son père, M. Onésime Brunelle, à ses frères et soeurs, nous redisons les paroles de Notre-Seigneur: "Consolez-vous, cette fille n'est pas morte." Elle jouit dans le sein de Dieu d'une vie qui ne finira jamais.

STE-LINA

Les exercices pour le carême ont lieu deux fois la semaine, le mercredi soir, Salut du St Sacrement avec instruction et le vendredi soir: Chemin de la Croix, du carême. Au prône dimanche Monseigneur encourageait les paroissiens à donner l'exemple de leur présence pour l'assistance à la messe du matin.

A la soirée paroissiale de dimanche dernier, le prix des dames fut remporté par Mlle Claire Champagne, et celui des hommes par M. Arthur Brisson. Il y eut parties de Whist, Cinq cent, et Bingo. Pour terminer il y eut présentation d'un film et un goûter fut servi par les dames. Merci à ceux et celles qui ont contribué à cette soirée.

Sur la liste des malades nous avons encore M. Daniel Leroux qui a été deux semaines à l'hôpital et M. Gosselin. M. Alfred Déchaîne est souvent indisposé. M. H. Charbonneau qui était à l'hôpital Général depuis deux mois est maintenant au foyer Youville à St-Albert où il se sent très bien traité. Sa santé est toujours la même. Quelques membres de sa famille lui ont rendu visite la semaine dernière. Ils ont été aussi heureux de saluer M. et Mme Thomas Taylor pionniers de notre paroisse, qui sont retirés à St-Albert depuis quelques années.

Mlle Cécile Mageau des Soeurs Grises de la Charité est revenue dans sa famille pour cause de santé. Sa soeur Thérèse ainsi que son frère d'Edmonton l'accompagnait à son retour et visitèrent leur famille en même temps.

Le résultat des comptes pour l'élection du commissaire de la grande division scolaire a en effet été annoncé Nous aurions aimé qu'ils aient été inscrits tels quels. Il se fait beaucoup de commentaires sur cet événement mais à la fin: qui vivra verra.

Chez les Franco - Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Elections:

Vendredi soir, le 25 février eurent lieu les élections annuelles du club "Opportunity" des membres de langue anglaise de la paroisse. Furent réélus par acclamation, faute de combattants: M. Eugène Vilac, président, M. Clifford King, vice-président. Sur l'exécutif: M. Alphonse Krugler, M. Alec Kugler, M. Maurice Hamelin et M. Normand Wills. M. Fradette fut élu secrétaire-trésorier à la place de M. Raynald Wunderlick, qui a résigné à cause de maladie. M. G. Leroux a présenté sa résignation, sur protestation du cercle canadien-français, parce qu'il appartenait déjà à ce cercle.

Baptêmes

Dimanche, le 27 février, le R. P. Sigismond Lajoie, o.f.m., baptisait un petit cousin, de la paroisse de fatima: Brian Douglas Cahill, né le 10 février, enfant de Stephen Cahill et de Pauline Carrier. Les parrain étaient Eliodor Carrier et Mathilda Rocheleau.

Randall Wilfrid Pflueger, né le 8 février, enfant de Wilfrid Pflueger et de Linda Spring. Les parrains étaient Cécil et Hélène Pflueger.

Funérailles:

Samedi, le 26 février, avaient lieu les funérailles de Mme veuve Eugénie Boileau, une pionnière de la paroisse, originaire de Ste-Scholastique, P.Q. Elle était âgée de 85 ans et 9 mois. Elle laisse dans le deuil deux fils: MM. Louis Boileau et Rodolphe Boileau; deux filles: Mmes John Thomas et Camille Martineau, de la paroisse et une fils de Port Coquitlam, ainsi que 27 petits enfants et une quarantaine d'arrière-petits-enfants. Les Dames de Ste-Anne précédaient le cortège funèbre à l'église et au cimetière St-Pierre de New-Westminster. Le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, présidait à la levée du corps et au Libera. Le R. P. Félix-Joseph Surette, o.f.m., chanta la messe accompagné du R. P. curé comme diacre et du R.P. Sigismond Lajoie comme sous-diacre. Les RR. SS. Bernadette et Agathe, des Soeurs de la Providence, de l'hôpital Ste-Marie, assistaient dans la nef. Les chantres étaient, le V. F. Maurice Dignard, o.f.m., et Mme Robert Boileau, accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Nos sympathies les plus sincères à la famille Boileau.

Malades

Ont reçu l'extrême-onction cette semaine, M. George Larocque, âgé de 69 ans et M. Zéphirin Lajeunesse, âgé de 72 ans.

Soeur Jacqueline, une de nos Mères Ursulines, a fait un stage d'une semaine à l'hôpital Sainte-Marie. Madame Béatrice Moore l'a remplacée à la classe.

Bibliothèque française.

Mme Irène Alain a fait don d'un livre pour notre bibliothèque française: "La perle au fond du gouffre". Le R. P. curé a aussi fait don de trois livres: "Assumpta Est", "Vie de Soeur Saint-Thomas Morus, A.S.V." et "La vigne Féconde", vie de l'abbé Joseph-Hector-Charles Poissons, ainsi que "A Vancouver sur le pouce", par le jeune Raymond Dionne. Merci aux donnateurs et bienvenue à d'autres.

* * *

Radio- française

Dimanche, le 27 février, quelques membres de notre chorale présentaient un programme de chansons françaises au Poste CKNW, à 10 h. 10 p.m.:

Le Chant de la victoire; solo par Mme Jeanne Faucher; La chanson des canards; solo par Mme Champigny (Marie-Ange); J'aime mon petit flacon, solo Mme Jeanne Faucher, accompagnée au violon par Mlle Cécile Faucher; Bonsoir ma Mie, Mme Béatrice Comeau et Mlle Champigny (Claire); Envoyons d'l'avant nos gens, colo par M. Lucien Bénard, accompagné au violon par M. Sylvio Chabot.

Décès

Samedi matin, le 5 mars, décédait à l'hôpital Royal Columbian, où elle fut transportée d'urgence durant la nuit, Mme Ludger Faucher, née Régina Lapierre, à l'âge de 55 ans et 6 mois. Elle était originaire de St-Samuel, P.Q., et vivait à Maillardville depuis 1926. Elle laisse dans le deuil son époux et onze enfants: Alice, Jean, Gérard, Emile, André, Raoul, Gertrude, Irène, Anna, Cécile et Roland, qui se trouve actuellement à la famille St-Vincent de Paul à Vancouver où il a subi une opération mardi dernier, le 1er mars. Elle laisse aussi un frère, M. Alfred Lapierre, dans la paroisse. Les funérailles eurent lieu dans la paroisse, mardi, le 8 mars, chantées par le R. P. curé. Nos sincères sympathies à la famille.

Malades

Mme René Bourget de 1052, rue Quadling, a subi une opération à l'hôpital Ste-Marie.

M. Salomon Hamelin fait aussi un stage au même hôpital, ainsi que le jeune Raynald Hurtibise de la rue Laval.

Baptêmes

Dimanche, le 6 mars: Leland Peter Miller, enfant de Peter Miller et de Jacqueline Trussler. Parrains: Douglas Trussler et Johanna Schalenber.

Le même jour: Robert-George Goodall, enfant de George Goodall et de Joyce Putsey, Parrains: Fernand et Evelyne Marchand.

Souper — Séance

Dimanche soir, le 20 mars, les Dames de Ste-Anne, donneront leur souper annuel pour la paroisse, suivi, à 8 heures, d'une pièce de théâtre intitulée: "Madame Beaucordon a rêvé au chat". Invitation cordiale aux paroissiens et aux amis des paroisses environnantes.

Partie de cartes

Dimanche soir, le 6 mars, le C.P.T.A. ou association des parents et maitres catholiques, firent une partie de cartes et une râfle, en faveur de nos écoles. Les profits furent de $126.60. Les prix de la partie de cartes furent gagné par: Pour dames: — 1er prix: Mme Héléna Paré; 2ème prix: Mme Douglas Furlot; prix de consolation: Mme A Kugler.

Pour hommes: — 1er prix: M. Joseph Finnigan; 2e prix: M. Pascal Schwab; prix de consolation: M. A. Kugler.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme Eddie Albert.

Les prix de la râfle furent gagnés: la nappe, par Mlle P. Boivin; le set de vaisselle, par M. Roland Bilodeau; les draps, par Mme E. Bélanger et la blouse par Mlle Sylvia Bernardin. Le R. P. Félix-J. Surette, o.f.m., présidait à la soirée. Félicitations sincères au C.P. T.A. pour le succès et grand merci aux dames et messieurs de cette organisation pour leur grand dévouement.



VANCOUVER

Première réunion régulière du "Club des Mères" de Saint-Sacrement. Celle-ci fut tenue, lundi soir, le 27 février, à la salle Saint-Sacrement, sous la présidence de Mme Henri Lawrence. Toutes les officières étaient présentes, un bon nombre de mamans de nos écoliers de même que le R. P. J.-Ls Lemire, s.s.s., représentant le R. P. Curé, et trois religieuses de notre école, la Rév. Sr Sainte-Louise de Savoie, supérieure, les RR. SS. Ste-Joanna et Marie-Reine-du-Cénacle.

Comme on le sait, ce "Club des Mères" est l'équivalent de l'Association des Parents et Professeurs, qui existe dans l'Est et dans nos paroisses de Maillardville. Une fois le mois — le 4ème lundi du mois à Vancouver — les parents ont l'opportunité de rencontrer les institutrices de leurs enfants et de s'entretenir de leurs problèmes. Un autre but de cette Association est de prélever des fonds au profit de l'école paroissiale.

Entre autres décisions, prises lundi soir dernier, il faut signaler le "panel" ou forum, qui aura lieu à la prochaine réunion du Club, soit le 28 mars, sous la direction de la Rév. Sr Supérieure elle-même, assistée de nos trois autres Religieuses enseignantes et de Mme Alma McDougall, institutrice à Notre-Dame de Fatima de Maillardville, et qui a deux enfants fréquantant notre école. Tous les parents de nos enfants y seront les bienvenus. Ce forum sur les principaux problèmes d'ordre scolaire ou d'éducation familiale auxquels ont à faire face, dans notre milieu, parents et instituteurs.

Autre prochaines activités du Club: une "collecte de vieux journaux, cartons et magazines" sera organisée sous peu. Mme Maurice Teite a bien voulu s'en charger. — Une soirée ou matinée d'"enseignement culinaire" (cooking school), sous la direction de Mme Giroux. Plus de détails au sujet de ces deux dernières activités seront donnés dans une semaine ou deux.

Comme cette réunion de lundi, le 27, se trouvait être la 1ère réunion régulière du Club depuis l'élection des premières officières, on discuta la question de cotisation annuelle, laquelle fut fixée à $1.00. Quant aux élections, on a convenu de les faire au début de janvier de chaque année.

INITIATION CHEZ NOS CHEVALIERS DE COLOMB: Dimanche dernier, notre conseil de Chevaliers s'est accru de 12 nouveaux membres, qui ont été initiés au 1er degré de l'Ordre, en la salle de l'école supérieure de Lourdes à Maillardville. La cérémonie d'initiation était sous les auspices du conseil de Maillardville.

A date notre conseil compte 70 membres. Le Grand Chevalier est M. Donat Savoie; l'aumônier du Conseil, le R. P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé. — Initiation aux 2ème et 3ème degré, le 27 mars à Maillardville.

NOTRE A.J.C. RECOIT LES C.Y.O. DES PAROISSES ST-AUGUSTIN DE VANCOUVER ET DE ST-MICHEL DE SAPPERTON: Dimanche soir dernier, lors de la réunion régulière de nos jeunes. Près d'une centaine de jeunes de ces deux paroisses répondirent à l'invitation des nôtres. Il s'agissait, pour se rendre au désir de nos visiteurs, de leur donner une démonstration de la nouvelle méthode "Dandelion", que notre groupement a empruntée au mouvement d'Action Catholique de Calgary, et qui se révèle mieux adaptée que toute autre à notre milieu. — Notre A.J.C. annonce une "Journée de Récollection" pour le dimanche, 20 mars, en la salle paroissiale.

RETRAITE PAROISSIALE: Du 27 mars au 3 avril: tel qu'annoncée, il y a quelques semaines, une retraite paroissiale française aura lieu en l'église St-Sacrement du dimanche de la Passion au dimanche des Rameaux. Les exercices en auront lieu chaque soir à 7 h. 30. Le prédicateur sera le T. R. P. O. Fournier, o.m.i., provincial d'Edmonton.

VA ET VIENT: Le R. P. Philippe Mercier, s.s.s., est en voyage dans l'Est, en qualité de délégué de Vancouver au VIème Chapitre Provincial des Pères du Très St-Sacrement, qui doit se tenir à Montréal dans la semaine du 14 mars. Parti de Vancouver le 27 février au matin, il y sera de retour vers la fin du mois. — Le R. P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement et supérieur local de sa communauté, doit également se rendre participer à ce Chapitre. Il quittera Vancouver mardi le 8 mars. A cause des Noces de Diamant de ses parents, qui seront fêtes, en avril, à St-Antonin de Rivière-du-Loup, le R. P. Bélanger devra prolonger quelque peu son séjour dans l'Est.

VICTORIA, C.B.

Imposantes funérailles:

Les funérailles de Mme Joseph Tremblay (née Généria Delisle) eurent lieu le mardi 22 février, à l'église "Our Lady of Lourdes", au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage à cette missionnaire de la vie française en Colombie.

L'inhumation se fit au cimetiaire Royal Oak de Victoria, C.C.

Venus de l'extérieur pour assister aux funérailles: de Frédéricton, N. B., Mme Ivan Forbes (Léa Tremblay); de Montréal (Québec): M. Rosaire Tremblay; de Hayward, Californie: Mme Georgianna Delisle-Kibble; de Vancouver: M. et Mme Gaston Peret (née Aline Tremblay), M. et Mme Elzéar Tremblay; de Maillardville: M. Valere Lamothe, Mme Irène Lamothe-Lebrun; de New-Westminster: M. Eugène Delisle, père de la défunte, M. Henri Delisle; M. et Mme Ernest Delisle et leur fille Noëlla, M. et Mme Eugène Delisle, M. et Mme Sigurdson (née Bertha Delisle), d'Edmonton: M. Robert Charpentier; de Debden, Sask.: M. Casimir Charpentier; de Port-Alberni: M. et Mme Gaudias Tremblay, M. et Mme Lorenzo Tremblay, M. et Mme Larose, Mme Anne-Marie Lavigne; de Campbel River: Robert Tremblay et sa famille; de Ladysmith: Léo Tremblay et sa famille; de Sooke: M. Jules Lavertu.

Remerciements:

M. Joseph Tremblay, 1547 route Foul Bay, et les membres de sa famille remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil cruel.

Remerciements

Je tiens à remercier sincèrement tous ceux qui m'ont favorisé de leur appui, lors de la dernière élection pour commissaire d'école à Legal.

Walter Van DeWalle

BEAUMONT

La semaine dernière Mme Thomas Bilodeau a eu la grande joie d'avoir la visite du R. P. Druard de Rome, premier assistant du R. P. supérieur général des Oblats. Il était accompagné des RR. PP. Thibault supérieur du collège St-Jean et Duhaime, directeur des retraites fermées de St-Albert.

Mme Bilodeau était heureuse d'apprendre des nouvelles directes de Rome de son garçon le frère Thomas Bilodeau, car cela la rajeunissait d'entendre parler de lui; inutile de dire qu'elle a hâte de le voir monter à l'autel, peut-être un jour pas si éloigné. Cette bonne mère de famille a déjà une religieuse à part de ce futur prêtre, certainement cette famille est privilégiée de Dieu. Courage Mme Bilodeau vos désirs vont se réaliser dans un avenir rapproché.

A M. et Mme Gérard Magnan un fils est né le 1er mars.

C'est encourageant de voir tant de communions à la messe sur semaine pendant le Carême.

Nous avons eu notre Bingo dimanche dernier; comme c'est encourageant de faire quelque chose pour notre salle paroissiale; l'assistance est toujours nombreuse, les prix sont beaux. Aussi l'ambition est grande. Merci aux organisateurs et donnateurs de cette soirée.

SPIRIT RIVER

M. et Mme Eugène Dion ainsi que Maurice sont revenus d'un voyage chez leurs filles Jeannette à Edmonton et Yvonne à Fort Steel B.C. Ils ont trouvé les chemins beaux pour cette saison de l'année.

Nous avons une température des plus idéales mais ça occasionne la maladie car notre hôpital est à son comble et parmi nos malades se trouvent Mme Mary Lesthaeghe de Silverwood, Mme Octavie Prevost de Wanham, M. George Gagné de Watino, Denis, Richard et Valérie Gaboury de Codesa, M. Claude Bouchard de Codesa, Phima Jacob de Tangent, M. T. La Vertue de Spirit River.

Félicitations à Mme Pierrette Bouchard de Codesa à la naissance d'un garçon, à Mme Jos Boudreault de Codesa un garçon aussi et Mme Chevalier de Tangent une fille née le 6 mars.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous nos malades.

Mme Eva Roy et Germaine sont allé passer deux jours à Dawson Creek chez leurs parents.

FALHER

Mardi dernier les dames fermières se réunissaient pour leur assemblée annuelle qui débuta par la prière d'usage récitée par Mme la présidente. Etant honoré de la présence de notre curé le Père L. Lafontaine, o.m.i., Mme la présidente lui donna la parole. Il nous donna de sages directions afin d'encourager notre cercle et de rendre le nombre des membres plus nombreux. Il fut court étant appelé ailleurs à d'autres occupations. Mme la présidente le remercia de sa courte visite à notre assemblée, car sa présence est un stimulant et un réconfort. Ce fut ensuite la lecture des minutes et le rapport financier de l'année qui furent adoptés tel que lus.

La correspondance contenait encore un don de $10.00 dont la personne généreuse désire rester sous l'anonymat mais nous espérons que par la voix de "La Survivance" rejoindre cette personne pour la remercier de ce beau geste envers notre organisation qui a beaucoup d'oeuvres à aider.

Il est aussi décider que les dames Fermières continueront les ventes de pâtisseries à deux principaux magasins cette fois au profit de la bibliothèque paroissiale. Il nous fait plaisir en passant d'annoncer à nos nombreux lecteurs de la bibliothèque que nous venons de recevoir deux commandes de nouveaux livres dont l'une contenait des livres spécialement destinés à nos jeunes scouts. Donc parents chrétiens encouragés vos jeunes à faire de la bonne lecture, vous pouvez être certains que dans ces livres ils y trouveront ce qu'il faut pour devenir nos hommes de demain.

Aussi quelques dames des paroisses voisines avaient demandé pour avoir des livres de la bibliothèque de Falher après avoir discuté la chose et demandé conseil à des personnes compétentes, il fut décidé qu'il nous était impossible pour cet année du mois, de faire circuler nos livres en dehors étant donner que la bibliothèque est à ses débuts et que le nombre de livres est encore assez restreint.

Des cours de premiers soins à donner au blessé "First-Aid" seront donnés dans notre bibliothèque tous les jeudis soir à 8 hrs à partir de jeudi le 3 mars, par Mme Pronovost, garde-malade graduée. Cordiale bienvenue à toutes les dames et demoiselles de la paroisse et du village à ces cours qui promettent d'être très instructif pour toutes.

Comme c'est l'assemblée annuelle ce fut ensuite les élections. Voici comment se compose notre conseil pour l'année 1955:

Mme Pierre Dentinger, réélue présidente; Mme Orélus Servant, vice-présidente. Les conseillères nommées pour le village et la campagne sont: Mmes Georges Cartier, Louise Mencke, Charlotte Gagnon, Flavius Plourdes, Donat Laflemme, Cyrille Roy, Raoul Lauzon.

Mme la présidente remercia les dames de leur grande marque de confiance à son égard en la réélisant présidente. Aussi Mme la secrétaire à son tour remercia de lui avoir confier pour la 4ième année, la charge de secrétaire.

Les dames fermières demandent aux personnes généreuses de la campagne, qui disposent de la crème douce, des oeufs, du beurre frais, des volailles apprêtées ou toutes autres pâtisseries, de bien vouloir en apporter pour nos ventes de pâtisseries au profit de la bibliothèque, nous comptons aussi sur les dames généreuses du village qui nous apportent de délicieuses pâtisseries et bonbons. Merci à tous.

La secrétaire.

* * *

Visiteurs:

Mme Joseph Martineau de Grande Prairie et son fils résidant à Peace River sont venus visiter M. et Mme Langelier, mère de Mme Martineau.

De retour:

Mme Martial Lauzon nous est revenue après avoir passé plusieurs mois à Montréal chez sa fille. Tous sont heureux de la revoir.

L'Assemblée générale annuelle
de la
Coopérative de Falher

sera tenue vendredi le 18 mars à 2 h. p.m. dans la salle du théâtre à Falher. Les membres devraient tous y assister afin de se bien renseigner sur tous les détails des opérations. Les non-membres sont également chaleureusement invités.

Bien à vous,

P.-A. Sicotte,
Gérant.





Peut-on résoudre un problème sentimental par courrier?

Un orienteur répond: Non. — C'est une sottise de répondre à cette "blonde éplorée".

Tu connais le style: "J'ai 22 ans: jolie, belle taille, manières distinguées, pas de fortune. Il m'a quitté hier soir en me disant de choisir entre mes préjugés et l'ivresse éternelle de son amour". (Signé) Blonde éplorée. — Mais dans cette réalité ineffable de l'amour humain, quel est le rôle des courriers du coeur? Peux-tu en attendre des réponses sûres à tes problèmes? Dois-tu y chercher le visage de ton amour?

Les courriers du coeur te révéleront une foule de choses:

A) **La détresse infinie de vies humaines**: ce sont souvent de véritables cris d'angoisse qui s'y expriment. Les formules peuvent dramatiser, les descriptions s'enjoliver; les humains souffrent, et si tu ne sens pas pour eux une sympathie profonde, je me demande ce que tu as à la place du coeur.

b) **La solitude des correspondants**: il faut se sentir bien isolé pour venir discuter (même sous un pseudonyme) de ses problèmes personnels en public, à tous les vents. Où sont les relations de confiance avec les parents? avec les amis vrais? avec le confesseur? avec l'époux ou l'épouse Solitude pitoyable des pauvres mortels qui n'ont personne à qui parler d'eux-mêmes.

c) **Les laideurs de certaines vies**: "c'est toujours la plus mauvaise roue du chariot qui grince," affirme le dicton. Quelle erreur de croire que ces courriers sont bons pour "apprendre la vie"! Il y a parfois dans l'amour ce qu'ils en dévoilent, mais il existe tant de vrais bonheurs dont ils ne parlent jamais! Te fierais-tu à une visite d'hôpital pour parler de la santé?

Eclairer un coeur ou ouvrir un abdomen

Un courrier du coeur est à peu près toujours une tromperie, et une source d'erreurs: les lire régulièrement, c'est risquer de se déformer à jamais.

Tu me trouves dur? Voici mes arguments:

a) **Certains conseils ne se donnent pas à distance.** — Imagines-tu un ingénieur qui entreprendrait un pont sans avoir sondé le fond de la rivière et ses berges? Sais-tu pourquoi l'orientation professionnelle qui se fait par la poste est une orientation de charlatan?

Parce que personne, — et surtout pas les directeurs de courriers du coeur! — ne peut donner de conseils prudents sans une connaissance profonde de la personne qui interroge. Un médecin ne prescrit pas de traitement pour un malade qu'il ne connait pas: serait-il donc plus facile de consoler ou d'éclairer un coeur que d'ouvrir un abdomen?

Il n'est pas de problèmes plus personnels que les problèmes d'affection: entreprendre de conseiller un amour quand on a reçu une lettre genre "Blonde éplorée", c'est toujours un crime ou une sottise.

b) **Les seules solutions bonnes sont celles qu'on se trouve à soi-même.** — Je ne veux pas dire par là, tu le sais bien, qu'il est interdit de donner des renseignements à son prochain, et que tous les courriers — notre pauvre courrier d'orientation! — sont des entreprises pour tromper les gens. Par contre, il faut voir: qu'en ces questions sentimentales, — où bien souvent la morale est concernée, — la seule opinion qui compte, c'est l'opinion qu'on se forge pour diriger sa propre conduite.

Un courrier juge que tel jeune homme pourrait faire un "bon mari"? c'est **son opinion: ton mari à toi**, c'est une tout autre affaire. Un courrier pense que "tu devrais . . ."? c'est son opinion: ta conduite **à toi** devra se fonder sur des convictions personnelles. Et bien souvent, parce qu'ils souffrent ou qu'ils ont perdu le sens des valeurs, les correspondants s'imaginent qu'ils pourront appliquer à leur vie les "recettes" qu'on leur sert: erreur et illusion. Personne ne peut aimer à ta place. De même, personne ne peut te dire dans ces courriers, comment juger de ton amour.

Si tu ne peux te renseigner ailleurs, demande aux courriers **des faits** ("Puis-je porter des gants pour aller voir ma vieille tante qui déteste les gants de couleurs?") tu en obtiendras, et souvent de fort précieux.

Mais remettre ta vie entre les mains de ces gens-là? leur confier ta plus belle richesse, la formation de ton coeur? Grands dieux! non, jamais!

Pourquoi ne pas frapper à d'autres portes

Si encore il n'y avait pas moyen de faire autrement, on comprendrait: mais il existe tant de personnes qui peuvent te guider dans cet aspect de ton éducation, tant d'adultes qui pourraient t'apporter les lumières de leur expérience **et le secours de leurs grâces d'état!**

Tu me dis que ça te gêne, et que tu aimes mieux une lettre qui en dit moins long qu'une confession? — Voilà justement ce que tu te disais: tu ne dis presque rien à ton courrier, et tu t'attends à recevoir une réponse qui supposerait une connaissance profonde de toi-même! Non, ça ne peut rien donner ou bien-tu-mets-ton informateur en mesure de comprendre pour te guider, ou bien tu l'invites à te donner des formules de charlatan.

Tu n'as pas assez confiance à tes parents pour discuter avec eux de tes problèmes? Possible! Tu n'as pas assez de foi pour les exposer à un prêtre? . . .

Courriers d'erreurs

Courrier du coeur, courriers d'erreurs certains ou d'erreurs très probables chaque fois qu'ils sortent du domaine des renseignements impersonnels. Et s'il le faut absolument, demande-leur des faits, mais non des recettes de paix et de bonheur.

(Vie Etudiante) Richard Joly.

Annonces classées

vés. Service de domestique. Garde d'envés. Service domestique. Garde d'enfants. Références. Travail accompli par jeune homme. Tél. 46660.

* * *

ATTENTION! ATTENTION!

Argent pas nécessaire! Honnêteté seule. Pour augmenter vos revenus: Faites voir aux Amis, Parents, Voisins et Compagnons de travail, Ensemble Collier et Boucles d'oreilles de Perles Fleuries Parfumées. Faits sur commande. Choix de 18 couleurs. Pas vendus dans magasins. Pour recevoir Echantillon en approbation, écrire: JOS. DUBE, 1685 St-Denis, Trois-Rivières, Qué.

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

Jeunes filles

Célibataires entre 18 et 29 ans.

Emploi intéressant, régulier et permanent, dans des conditions idéales, est offert à un nombre limité de jeunes filles canadiennes intelligentes, ayant complété leur grade IX ou plus. Vous pouvez maintenant faire des plans d'avenir sur une base solide, recevant un salaire durant vos études. Informez-vous auprès de l'Officier Recruteur de la CARC ou bien envoyez ce coupon aujourd'hui. Il n'y a aucune obligation de votre part, et un rendez-vous avec un Conseiller de Carrière qualifié peut être arrangé facilement, à votre discrétion.

RCAF Recruiting Officer
10018-102 St.,
Edmonton, Alta.

Veuillez m'envoyer les informations au sujet d'une carrière dans l'aviation.

Nom ....

Adresse ....

Age .... Education ....

* * *

On demande Jeunes Gens aventureux

Célibataires, de condition physique normale, entre 18 et 25 ans, ayant complété au moins le grade XI, pour apprendre à piloter les avions les plus modernes au Canada aujourd'hui. Les offres disponibles sont limitées et une réponse immédiate vous assurera un rendez-vous avec un Conseiller de Carrière qualifié du Corps d'Aviation Royal Canadien. Il n'y a aucune obligation de votre part, et votre rendez-vous sera à l'heure de votre choix. Envoyez le coupon aujourd'hui.

RCAF Recruiting Officer
10018-102 St.,
Edmonton, Alta.

Veuillez m'envoyez les informations sur une carrière dans l'Aviation.

Nom ....

Adresse ....

Age .... Education ....

SAINT-JOACHIM

Le club Alouette cette année a dévoilé des talents d'organisateurs dans tous les domaines. Le succès de leur Bingo dimanche soir en est encore une preuve. Sous la direction de M. Paul Poirier, vice-président, aidé de divers comités, l'ensemble formait une équipe vraiment solide. La plupart des prix fournis par les parents. Les membres du Club ont profité de cette occasion pour remercier sincèrement leurs parents et leurs coopérateurs. Les recettes généreuses de ce Bingo contribueront à défrayer les dépenses occasionnées par les sports — la patinoire et l'amélioration de leur salle de récréation.

Comme nous le savons le Club Alouette est une organisation qui groupe les jeunes canadiens-français de la paroisse de 15 à 18 ans. Leur but est de se grouper et d'étudier leurs problèmes communs.

Dimanche après-midi il y eut réception des Apôtres et des Croisés lors d'une touchante cérémonie en notre église. Le R. P. Ferland présida au chapelet puis il présenta les médailles aux nouveaux élus, le R. P. Michaud prononça le sermon de circonstance. La cérémonie fut suivie de la bénédiction du Saint Sacrement puis réception à la salle paroissiale pour les croisés et les apôtres.

Décès de Mme Larue

Mme Larué, une pionnière de l'ouest canadien est décédée récemment au Foyer Youville, St-Albert, à l'âge de 91 ans. La défunte et son mari quittèrent Rimouski, P.Q., en 1898 pour venir s'établir à Spruce Grove. Ils demeurèrent ensuite à Winterburn puis après la mort de son mari, Mme Larue fut une paroissienne de St-Joachim durant de nombreuses années. Elle passa les trois dernières années de sa vie au Foyer Youville. Toute sa vie durant, Mme Larue fut un exemple de grande piété et de confiance en la divine providence. Les funérailles ont été célébrées en l'église St-Joachim. La messe fut chantée par le R. P. Michaud; au sanctuaire le R. P. J. Patoine. Les porteurs étaient six neveux: MM. E. Larue, H. Larue, A. Larue, Euclid Laperle, P. Laperle et Eléodore Laperle. A la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

McLENNAN

Cette semaine prend le titre de "Semaine d'Education" qui aura sa pleine valeur en proportion de l'intérêt qu'y prendront les parents des élèves à l'école et en collaboration avec leurs instutrices. Comme l'a annoncé le R. P. Lessard, curé, dans son sermon, l'éducation et l'instruction sont deux valeurs bien distinctes et différentes qui se fusionnent pour se compléter chez les élèves appelés à devenir des citoyens utiles à leur pays. Le moyen efficace d'atteindre ce stage de perfection intellectuelle est le développement du caractère et de la personnalité au physique et au moral par des études sérieuses et un effort soutenu, loyal et chrétien: fruits d'une première éducation familiale et scolaire. Que n'a pas rencontré de ces hommes très instruits, étonnants d'activité et d'énergie pour leur propre compte, leurs ambitions, mais en réalité des nullités au point de vue moral, social et national? C'est que leur éducation première a été faussée. La bonne lecture est aussi un puissant élément à la formation éducatrice des jeunes. "Dis-moi qui tu hantes et ce que tu lis, dit le proverbe — et je te dirai qui tu es intellectuellement et moralement".

* * *

Vendredi soir, une bonne partie de la population se rendait à l'Aréna jouir d'un premier spectacle ici, un carnaval d'hiver dont le dénouement se terminera par le couronnement d'une reine des sports de la saison.

Mlle Clémence Richer recevait à l'occasion les honneurs royaux des patineurs. Elle fut couronnée par Normand Caseault et lui-même un adepte glorieux du patin en vitesse. Etait aussi présente Mlle Pat Underhill.

Pour continuer cette démonstration des plus attrayantes, les jeunes patineurs de nos écoles ont évolué sur la glace, transformés dans leurs costumes d'oiseaux et de fleurs. Le jeune champion Normand fut présenté à la foule par le R. P. Lessard, o.m.i. Il reçut plusieurs cadeaux en récompense de ses mérites sportifs entre autres une cape magnifique, offerte par le R. Père.

Les trois candidates à la couronne, Mlle Clémence Richer, l'élue, et ses suivantes Mlles Dorothy Smith et Carol Kirkland reçurent en reconnaissance de leur excellent travail pour l'Aréna, chacune une bourse de trente-cinq piastres.

* * *

Au cours de la semaine dernière a été célébré le mariage de M. Jack Dupuis de la paroisse de Guy avec Mlle Léona Giroux, fille de M. et Mme Firmin Giroux. Nos meilleurs voeux de beaux jours et de vie heureuse. Le jeune époux est à l'emploi de M. Eugène Dubrulé.

* * *

M. et Mme Pierre Marcoux (Sylviane Thibault de Faust) sont les heureux parents d'une petite fille.

* * *

Pour rectifier une ereur de nom dans le dernier courrier, il fallait mentionner le R. P. Val. Gaudet, o.m.i., missionnaire au Chili.

En 1750 l'industrie primaire du textile fut établie dans le Québec par la fabrication de l'étoffe du pays, ce tissu de laine très solide qui habillait toute la famille du pionnier.

La situation en Asie . . .

(suite de la page 1)

Orient est possible. Il ne veut donc pour rien au monde, que cet espoir, malheureusement très peu réel d'après nous, soit compromis! Une telle désunion chez les Alliés renforce le danger que Mao Tsé Tung, comptant sur l'aide promise de Moscou, pourrait oser mettre le feu aux poudres... L'attitude du maître de l'heure au Kremlin, M. Kroustcheff, n'est pas rassurante non plus... L'hypothèse qu'une des raisons de la chute de Malenkoff aurait pu être les demandes d'aide de plus en plus pressantes de Peiping, ne devrait pas être négligée complétement. Aux dernières nouvelles le dictateur déchu serait en sérieux danger!!!... Il n'est pas exclu que l'on apprenne un de ces jours l'arrestation de M. Malenkoff, et sa mise en accusation pour crime de haute trahison, comme c'est l'usage en pays communiste! la Pravda en effet, lui a incriminé récemment des opinions identiques à celles qui sont chères aux capitalistes et aux fauteurs de guerre occidentaux... Malenkoff a osé prétendre (Il est vrai que c'était l'année dernière...) à l'opposé des théories à la mode du jour énoncées par M. Molotoff, qu'une troisième guerre mondiale n'apporterait pas la destruction du monde — comme il est cenes sensé de croire — mais uniquement la disparition du capitalisme et la perte des ennemis du communisme universel... Nous apprenons en dernière heure, que les Etats-Unis ont officiellement pris position, par la voix de M. Dulles. Ce dernier a annoncé que l'Amérique se battra, si les communistes chinois déclenchent une autre action agressive en Asie...

Très inquiétant fut également l'incident de frontière dans la région de Gaza en Palestine. Le 28 février en effet, des unités de l'armée israélienne passaient la frontière égyptienne, et attaquaient sans provocation aucune, un avant-poste égyptien. Résultat: 39 morts et 32 blessés! C'est ainsi que l'incident a été décrit par le gouvernement du Caire dans sa plainte au Conseil de Sécurité des Nations Unies. Le gouvernement d'israel s'oppose naturellement aux assurances égyptiennes, et prétend que ses troupes n'ont fait que riposter contre une invasion par les forces armées de l'Egypte. Une enquête fut déclenchée par des observateurs de la commission d'armistice, qui se trouvaient sur les lieux, lorsque des réfugiés arabes de Palestine, établis dans la région, se ruèrent sur les résidances locales de la commission, brisèrent les vitres, baissèrent le pavillon de l'ONU et brûlèrent quelques automobiles. La police de Caza n'avait réussi à rétablir l'ordre qu'avec grande peine. Le ministre président au Caire, le colonel Gamal Nasser déclara que cette dernière violation des clauses de l'armistice par Israel était la plus révoltante depuis la fin des hostilités arabo-israéliennes en 1948.

Les troupes égyptiennes stationnées le long de la frontière, ont maintenant l'ordre de répondre coup pour coup, aux provocations futures des troupes juives. Le ministre des affaires étrangères du gouvernement de Tel Aviv, M. Moché Charette a de son côté dans un discours sur l'incident, déclaré que la responsabilité pour l'instabilité au Moyen Orient repose en partie sur l'Angleterre et les Etats-Unis.

La situation ne serait jamais aussi explosive, a poursuivi le ministre, si les grandes puissances n'avaient pas fourni des armes aux Etats arabes, et protégé la formation d'une alliance, dite défensive, de ces pays. Londres a immédiatement réagit, en qualifiant cette accusation de provocante et mal choisie!

Le manque de place ne nous permettant pas de prolonger cette chronique aujourd'hui, nous la continuerons la semaine prochaine, en essayant de prouver que l'assertion du ministre d'Israel n'est pas tout à fait sans fondement . . .

(à suivre)

L'an dernier, les Canadiens ont dépensé $156,000,000 pour du pain et $107,000,000 pour des gâteaux et des beignes.

TANGENTE

M. le curé et sa mère ont pris l'avion à Grande Prairie pour Montréal où ils ont été demandés d'urgence. Mme St-Jean, fille de Mme Boisvert était gravement malade. Nous la recommendons à vos prières.

M. Camille Goutier se rendit à l'hôpital pour un cas de jaunisse, le 14 février. Il est actuellement en convalescence à Tangente pour deux semaines. Mlle Jeannine Cossette enseigne les grades 1 et 2 à sa place.

Dimanche passé, la soirée organisée par la Caisse Populaire au profit du presbytère à remporté la somme de $123.55. La chaise donnée comme prix de râfle fut gagnée par M. René Fortin.

Vendredi soir, le 11 à 8 heures du soir les Dames Fermières auront leur réunion.

Dimanche prochain il y aura une journée de récollection pour les jeunes à Donnelly organisée par la J.A.C. Tous les jeunes gens et les jeunes filles sont invités à y assister. Vous êtes assurés d'une très agréable journée.

Révérende Soeur Supérieure se cassa un bras en tombant sur la glace. M. Maurice Boivin l'a conduite à l'hôpital de Spirit River.

Neuvaine à saint Joseph

Sur les ondes de CHFA

Tous les jours, du 10 au 19 mars inclusivement, le poste CHFA diffusera la neuvaine à saint Joseph. Cette émission de 15 minutes sera transmise à 4 h. 30 de l'après-midi.

L'émission comprend une causerie par le R. P. Paul-Eugène Charbonneau, c.s.v., vice-postulateur de la cause de béatification du Frère André, des cantiques exécutés par la chorale du scolasticat Notre-Dame de Sainte-Croix et les prières de la neuvaine à saint Joseph.

Le R. P. Charbonneau, qui est aussi prédicateur du mois de saint Joseph à l'Oratoire du Mont-Royal, est professeur de théologie dogmatique, secrétaire du Centre de Recherche et de Documentation sur saint Joseph, secrétaire de rédaction des "Cahiers de Joséphologie" et directeur des cours de préparation au mariage, à l'Oratoire.

LOGIQUE DESARMANTE

Un jeune seigneur parlait fort librement, en présence du cardinal de Bérulle, sur des matières de religion, et se moquait en particulier de ceux qui croyaient qu'il y a des démons. Il prétendait qu'il n'y en a point, parce que, disait-il, il n'en avait jamais vu. — "Si cette raison-là était bonne, lui repartit le cardinal, je serais bien fondé à croire que vous n'avez ni esprit, ni jugement, car je ne vois rien en vous de tout cela".

Conseil Albertain de la Coopération

Un pionnier remarquable: M. Henry Wise Wood.

Causerie prononcée à CHFA par M. l'abbé Emile Brière.

Les idées mènent le monde en autant qu'elles s'incarnent dans une vie d'homme. C'est l'exemple qui demeure la principale source d'influence, où la doctrine s'allie à la pratique et se manifeste aux yeux de tous dans sa réalité concrète. Tel fut donc en un mot M. Henry Wise Wood: un philosophe populaire éclairé, doublé d'un réalisateur incomparable. Etudions brièvement sa vie, sa doctrine et son oeuvre dans le but d'apprécier la haute valeur du patriotisme social qu'il nous a légué.

Sa vie:

Né au Missouri le 31 mai, 1860, il épousa Etta Leora Cook en 1883. Ce n'est qu'en 1905, âgé de 45 ans qu'il s'établit en Alberta, à Carstairs, près de Calgary, avec sa femme et ses quatre fils, où il sonsacre ses premières années dans l'Ouest à développer sa ferme par le travail consciencieux et son intelligence par l'étude approfondie des problèmes ruraux ainsi que des solutions proposées. A partir de 1911 son étoile monte dans le ciel agricole et c'est en 1916 qu'on l'élit président des Fermiers Unis d'Alberta. Son influence ira toujours grandissante, elle débordera rapidement les cadres de sa province pour s'exercer à travers tous le pays, dans le domaine économique, social et politique. On avait sérieusement discuté pendant plusieure années l'opportunité d'un parti politique fermier et en 1921 les candidats U.F.A. gagnait la victoire, grâce à une campagne intensive sous la direction de M. Wood. Il refuse cependant l'office de premier ministre disant: "mon devoir, c'est l'économique"! Le parti demeurait au pouvoir jusqu'en 1935. En octobre, 1923, se fonde l'Alberta Wheat Pool, l'oeuvre qui l'a rendu célèbre. Il s'occupe activement en 1924 de l'établissement d'entreprise semblable en Saskatchewan et au Manitoba, le tout couronné par la fondation d'un organisme inter-provincial pour la vente du blé, la "Central Selling Agency", la même année. Il joue un rôle prépondérant dans l'organisation internationale des Wheat Pool en 1927 et 1928. A partir de 1931, âgé de plus de 70 ans, il se retire graduellement de l'arène pour mourir en 1941 après avoir consacré plus de vingt ans au service loyal, honnête et désintéressé de la classe agricole, en particulier, et de l'Ouest, en général.

Sa doctrine:

On cherche en vain dans ses écrits et ses discours une philosophie sociale systématisée et solidement charpentée. Cependant Wood pensait juste et les idées maîtresse qui ont présidé à son action ont influencé le mouvement agraire en Alberta et l'ont dirigé dans le sens chrétien. Les voici brièvement exposées:

1. — L'homme, nous dit-il, doit conformer sa vie sociale et économique aux prescriptions de l'Evangile. Tout système est voué à la faillite s'il n'obéit pas aux lois de Dieu.

2. — Pour arriver à cette fin, les révolutions violentes ne servent de rien. C'est librement et par une action commune que les hommes apprendront graduellement à contrôler leurs tendances mauvaises, assureront le bien-être de la société terrestre et prépareront leur bonheur éternel. L'expérience et l'étude l'avaient convaincu des effets néfastes de l'individualisme libéral, basé sur une fausse compétition, sur l'égoisme et c'est dans la coopération sur le plan économique et social qu'il voyait la solution aux problèmes des cultivateurs. Pour lui, et avec raison, c'est par l'action commune, action intelligente, réfléchie, compétente, action commune au sein de chaque classe et entre les différentes classes de la société, qu'on pourra protéger, développer et sauvegarder le bien commun.

3. — Vingt ans avant la parution de l'Encyclique "Quadragesimo Anno" sur l'organisation sociale idéale, M. Wood prônait déjà cette démocratie économique et politique si chère aux sociologues catholiques: la représentation par classe, par groupement économique, par vocation. Etonnant n'est-ce pas de découvrir dans les lointaines prairies albertaines, éloigné des centres intellectuels chrétiens, dans une atmosphère totalement libérale et individualiste, cet humble cultivateur qui réfléchit à rythme égal avec les plus grands penseurs chrétiens de l'heure. Etonnant, n'est-ce pas, de le voir les devancer en pratique lorsqu'il fonde un parti politique en harmonie avec cette doctrine. Par M. Wood on peut dire que l'Alberta politique et agricole entre dans la tradition chrétienne et la prolonge. C'est avec joie et fierté qu'on reconnaît en cet homme de chez-nous un grand pionnier du mouvement social chrétien international.

Son oeuvre:

Sil est difficile de penser juste, il l'est encore plus d'agir en conséquence; rare le penseur doublé de l'homme d'action, chez qui la théorie et la pratique vont de pair. Combien d'idéalistes ont perdu courage devant les innombrables problèmes que comporte la mise en oeuvre de leurs réflexions dans des organisations concrètes. Non pas M. Wood. Son action est pondérée, prudente, courageuse. Comme président du U.F.A. pendant une quinzaine d'années, il développe son organisation, en collaboration avec bon nombre de cultivateurs éclairés et dévoués, malgré les diff-rents, les luttes, les incompréhensions. A partir de 1921 c'est lui qui dirige, de près et de loin, les premières tentatives des fermiers en politique. Grâce à son bon-sens inné le Wheat Pool est fondé pour le plus grand bien de la classe agricole. Un travail immense dans le domaine de l'Education adulte est fait par les propagandistes du Wheat Pool, tel notre ami, M. Louis Normandeau, qui ira à travers les campagnes pendant près de vingt ans, prêchant la coopération, luttant contre l'individualisme et l'apathie de la classe agricole, éclairant les esprits sur la nécessité de "s'occuper de ses affaires". Tout cela, sans broncher, malgré les crises internes, les difficultés financières et les clameurs incessantes de l'opposition. Grâce à son zèle éclairé l'Alberta est à l'honneur et ses organisations agricoles font l'admiration de tout le pays.

Une association vaut ce que valent ses hommes. En réfléchissant sur le travail accompli par M. Wood et ses collaborateurs au début du mouvement coopératif, j'émets le voeu qu'au moins quelques-uns de mes auditeurs prendront courage à son exemple. L'Alberta rural est en pleine crise. Les terres deviennent de plus en plus considérables et l'exédent de la population se réfugie dans les villes au grand détriment des campagnes. Prions Dieu de nous donner des chefs ruraux compétents, dévoués, prudents, de la trempe de M. Henry Wise Wood, cultivateur.

MALLAIG

Mercredi, le 2 mars, eut lieu la première réunion générale de l'Action Rurale. Les membres des équipes discutèrent avec entrain les différentes idées qu'ils avaient eues à leurs assemblées. L'assuduité aux assemblées et l'entrain aux discussions, prouvent le grand intérêt qu'ont les membres envers leur mouvement. Assistait à cette intéressante soirée, M. le curé. On termina par un film.

L'assistance à la messe sur semaine durant le Carême est très bonne. Pour la première semaine on remarquait une moyenne de 81 personnes par matin.

Semedi, avait lieu une réunion des fermiers dans la Salle Paroissiale. But de cette réunion: pour organiser un local de Fermiers Unis.

Nous regrettons d'apprendre que M. Tardif est malade à l'hôpital de St-Paul. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Baptême: Marie-Thérèse Eva, fille de M. et Mme Léo Gratton. Parrain et marraine: M. et Mme Eddie Gratton.

Dimanche, nos juniors allèrent à St-Vincent pour prendre part à un tournoi de hockey. Glendon remporta la victoire.

Le Vatican a un congrès de l'O.N.U.

Nations-Unies, New-York (CCC) — Le Vatican sera invité au premier congrès des Nations Unies pour la prévention du crime et le traitement des prisonniers qui aura lieu à Genève du 22 août au 3 septembre.

Des représentants de 84 gouvernements et de 55 organisations non gouvernementales seront invités au congrès.

Comité Exécutif

(suite de la page 1)

melin, les RR. PP. Thibault, Forget, Paré et St-Amault, Mme J. N. Vallée, Dr A. Piché et M. J.-O. Pilon.

Comité d'Agriculture:

MM. J.-M. Fontaine, l'abbé Gérard Bouchard, Alexandre Bérubé et Edouard Cimon.

Comité de la Radio:

MM. Léo Remillard, Lionel Tellier et Paul Sicotte.

Comité de la Librairie:

MM. Maurice Lavallée, le R. P. Tardif et M. J.-O. Pilon.

Comité du voyage de liaison française:

MM. J.-M. Fontaine, Gérard Diamond et le P. Jean Patoine.

Tous ces Comités devront se réunir aussi souvent que nécessaire, (au moins une fois par mois) et faire rapport immédiatement au président général.

Les résolutions prises au Congrès:

Contrairement à ce qui arrive trop souvent, les résolutions que les 125 délégués ont prises avant la fin du dernier Congrès général ne resteront pas lettre morte. La preuve c'est que chacune de ces résolutions a été relue; celles qui le nécessitaient ont été discutées et des décisions ont été prises à leur sujet.

Secrétariat permanent:

L'une d'entre elles est tellement importante qu'on a voulu la confier aux bons soins de deux Comités: les Comités du Secrétariat et de finances. C'est la résolution qui se lisait ainsi: **"Les Congressistes demandent à l'Exécutif d'organiser le plus tôt possible un Secrétariat permanent et d'engager un secrétaire qui y dévouera tout son temps".**

Et devant l'urgence du problème les membres des deux Comités concernés ont décidé de se rencontrer dès dimanche après-midi, le 6 mars.

La Relève albertaine:

Dès la prochaine réunion de l'Exécutif, la Relève albertaine sera invitée à envoyer un représentant qui sera considéré comme un membre "ex officio".

Changements à la Consitution:

Les congressistes avaient décidé de ne pas opérer de changements à la Constitution, au moins pour le moment. Les membres de l'Exécutif ont confié aux soins du Comité de secrétariat le soin d'étudier cette Constitution et de faire rapport au prochain Congrès général.

Cours d'été universitaires:

Tel qu'expliqué dans une autre colonne du journal, l'on a souligné qu'une résolution très importante n'avait pas été publiée dans "La Survivance". Il a été décidé que l'on reparerait cet oubli involontaire et qu'une copie de cette résolution serait envoyée au "Recteur de l'Université Laval de Québec.

Les présidents des Cercles locaux:

Ceux qui sont assez familiers avec la Constitution de notre Association savent que normalement les Cercles locaux doivent être groupés en trois régions: Edmonton, St-Paul-Bonnyville, et Falher et que les présidents de ces régions respectives font partis "de droit" de l'Exécutif. Or, comme il faudra, au Secrétariat plusieurs mois pour organiser les Cercles locaux et à plus forte raison, les groupement régionaux, il a été décidé que d'ici au prochain Congrès, les présidents de tous les Cercles locaux qui existent et qui existeront seront invités à faire partie de l'Exécutif. Cette décision devrait être un précieux stimulant et encourager les paroisses à remettre sur pieds, les cadres de leur Cercle local.

* * *

Bien que très incomplet, ce rapport devrait être suffisant pour convaincre les Franco-albertains que leur Association a été placée en de très bonnes mains et que l'avenir s'annonce très brillante. Ils devraient prendre confiance dans leur Association et comprendre qu'ils doivent coopérer, dans toute la mesure du possible, avec les membres de l'Exécutif qu'ils se sont choisis lors du Congrès.

Berlin (CCC) — Derrière le rideau de fer le 10e anniversaire de l'élévation d'Alexei au patriarchat de Moscou a été célébré un peu partout. Des observateurs de Berlin y voient la preuve que le prélat russe a assumé le rôle de chef de la "chrétienté orientale".

Selon la tradition, le patriarche orthodoxe de Constantinople (Istanbul) a la primauté d'honneur au sein des Eglises orthodoxes; cette fois, il semble relégué dans l'ombre par l'avalanche de félicitations envoyées au patriarche de Moscou.

chfa

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à Jean Locas, qui remplace Jacques Thibault comme annonceur. Vous l'avez entendu déjà à quelques reprises, car il est à l'entraînement depuis le 21 février. Déjà plusieurs commentaires favorables nous sont parvenus à son sujet, et les auditeurs, nous en sommes certains, apprécieront son travail. Sa voix agréable ne manquera pas de plaire à beaucoup de nos auditeurs.

A partir du 14 mars nous commencerons une série de programmes appropriés à la saison de Pâques. Ces émissions de légendes de Pâques ont été confiées à Géralde Lachance et seront diffusées du lundi au vendredi de 11 h. 15 à 11 h. 30 de l'avant-midi. La série se terminera le Vendredi Saint, 8 avril.

Il y a bon moment que nous ne vous avons pas parlé de concours Sunny Boy. La question en cours actuellement est la suivante: "Que veut dire le mot "papoose", enfant esquimau, ou enfant indien? Vous pouvez envoyer, autant de réponses que vous voulez, mais seulement une réponse par lettre. Le grand tirage aura lieu pendant le programme Sunny Boy, diffusé de 5 h. 15 à 5 h. 30 le vendredi, 1er avril. Le prix en vaut la peine, car le gagnant aura une magnifique bicyclette de la part du commenditaire, Byers Flour Mills.

La Neuvaine à saint Joseph commence jeudi le 10 mars. Vous pouvez la suivre en écoutant notre Poste du lundi au vendredi à 4 h. 30, le samedi à 4 h. 15 et le dimanche à 4 h. 30.

Le Club de la Radio est encore loin de son objectif qui est de $6,000.00. A date nous avons ramassé un peu plus de $3,000.00. Nous rappelons que la dette du Poste CHFA est encore de plus de $15,000.00. A ceux qui ont l'intention d'envoyer leur contribution, nous leur serions reconnaissants de nous la faire parvenir aussitôt que possible. Si vous envoyez vos $5.00 vous avez la chance cette année de participer à un tirage qui vous permettra de faire un voyage au pays d'Evangeline, à l'occasion du 200e anniversaire de la déportation des Acadiens.

A "l'Album des As", samedi soir, à 9 hres, on a commencé la dramatisation de la vie de Jules Verne. Pour une demi-heure magnifiquement réalisée et bien rendue, écoutez ce programme.

Jacques Mayol réalise une nouvelle émission le dimanche soir de 9 h. 30 à 10 h., qui a pour titre "Zingerella". Elle est tout spécialement diffusée à l'intention des amateurs de musique tzigane.

M. Eugène Trottier, le propagandiste de la Survivance, fait actuellement une tournée dans la région de Plamondon, Atmore, Donatville, etc... Il ramasse en même temps les cotisation pour le Club de la Radio. Nous vous demandons de lui faire bon accueil.

Léo Rémillard.

THERIEN

Le 28 février dernier, les élèves canadiens-français donnaient à l'école une soirée intéressante à l'occasion de la distribution des prix de catéchisme et de français. Les talents de nos "écrivains en herbe" et de nos "futures étoiles" furent mis à jour.

Les petits des grade 1 et 2 nous donnèrent une saynète très bien rendue, intitulée "Jouons à l'école".

Les élèves des grades 3 et 4 ont mimé avec beaucoup d'humour deux des chansons au programme: "Les petits lapins" et "La petite bergère".

Les élèves des grades 5 et 6 nous ont intéressés grandement dans un combat de verbes où Mlle Jeannine Bouchard remporta la palme. Félicitations!

Le fable "Le lièvre et la tortue" du bon vieux La Fontaine fut rendue avec beaucoup d'expression par le grade 7.

Enfin, les grades 8 et 9 nous donnèrent une courte biographie de quelques héros et héroïnes de notre Histoire. Ce numéro se termina par des hommages offerts aux artisans de notre survivance française en Alberta.

Prix de catéchisme décerné aux élèves qui ont conservé 85 et plus. Phyllis Girard 93, Selma Bachoffer 93, Hermas Martin 91, Adéline Chartrand 90, Lorraine Chartrand 90, Julien Boucher 89, Joffre Plaquin 89, Gilles Cadrin 85, Marie Berlinguette 90, Sylvia Gascon 91, Marie Boisvert 90, Antoinette Chartrand 91, Alice Dionne 87 et Jean-Marc Cadrin 86.

Plusieurs certificats et beaux volumes furent distribués comme prix de français. Aux heureux gagnants — félicitations!

M. le curé félicita les enfants de ce magnifique programme et les encouragea à continuer l'oeuvre de leurs parents, si bien commencé; il félicita ceux-ci d'être venus si nombreux encourager leurs enfants à la cause catholique et française. Il ne manqua pas de souligner le travail des commissaires d'écoles et des professeurs. L'hymne national termina cette soirée.

Félicitations aux élèves du grade 7, gagnants d'un prix offert par l'Association Anti-tuberculeuse de l'Alberta.

Les élections municipales auront lieu samedi le 19 mars.

M. Joseph Gratton est à l'hôpital de Saint-Paul depuis une semaine. Nous lui souhaitons un prochain retour à Thérien.

Mme Jean Martin et M. Roger Ménage ont passé la fin de semaine à Edmonton chez leur mère, Mme Albertine Ménage.

Mlle Lorraine Bachoffer est en visite chez ses parents.

Club de la Radio

M. Emile Pomerleau, St-Paul
M. Camille Goutier, Tangent, Alta.
Mme Pierre Gouin, St-Paul, Alta.
Mme B.-M. Loiselle, St-Albert, Alta.
Mme Rosilda Toupin, Foyer Youville, St-Albert, Alta.
M. Henri Roux, Bonnyville, Alta.
M. Gaudias Blanchette, Vimy, Alta.
M. Alphonse Pache, Castor, Alta.
R. P. Edouard Rhéaume, o.m.i., Hôpital Charles Camselle, Edmonton.
M. Antonio Hétu, Jean-Côté, Alta.
Anonyme.
M. Henri Bégin, Girouxville, Alta.
M. et Mme Herman Desilets, Fort Kent, Alta.
M. A.-D. Charest, 10324-82 ave, Edmonton.
M. Alex. St-Louis, Picardville, Alta.
M. et Mme A.-J. St-Pierre, 10241-113e rue, Edmonton.
M. T.-H. Groleau, 10027-107e rue, Edmonton.
Mme Camillia Pelletier, 9816-92 ave Edmonton.
M. P.-C. Milot, 10164-108e rue, Edmonton.
M. l'abbé Lucien Robert, Spruce Grove, Alta.
Mlle Isabelle Boudreau, 11228-100 ave, Edm.
Rév. Soeurs de la Miséricorde, Hôpital Miséricorde, Edmonton.
M. Léon Tessier, Donnelly, Alta.
Mme Léo Genoud, Atmore, Alta.
M. Paul Emile Garant, Donnelly, Alta.
Dame M.-J. Lamoureux, Normandeau, Alta.
M. Amédée Mailhot, Tangent, Alta.
M. Roland Bastien, Guy, Alta.
Les Dames de Ste-Anne de Falher, a/s Mme L. Johnson, Falher.
M. Lucien Gagnon, B.P. 36, Falher, Alberta.
M. et Mme Candide Beauchamp, McLennan.
Mme Maurice Lambert, Guy. Alta.

S.V.P. remplissez et envoyez le plus tôt possible

Club de la Radio
Poste CHFA
Edmonton, Alta.

Ci-inclus la somme de $....................
comme cotisation au Club de la Radio.

NOM ....

ADRESSE ....

(Veuillez écrire votre nom en lettres imprimées si possible)
La cotisation est de $5.00 par année.

M. Esdias Cadieux, Lac La Biche, Alberta.
Mme R. Verhaeghe, Lac La Biche, Alberta.
M. Louis Richard, Lac La Biche.
Mme C. Hamel, Lac La Biche.
Mme Louis Rudiger, Lac La Biche.
M. Hervey Marchildon, Lac La Biche.
M. Michael Maccagno, Lac La Biche
Mme Mc. Stefanic, Lac La Biche.
M. Ernest Labbé, Lac La Biche.
M. Chales Lebas, B.P. 59, Lac La Biche.
M. J.-B. Boucier, Lac La Biche.
M. Joseph Langevin, Lac La Biche.
M. Arthur Lizotte, Lac La Biche.
M. François Parent, Lac La Biche.
M. Arthur-J. Cadieux, Lac La Biche.
Frère J.-M. Lacroix, o.m.i., Lac La Biche.
M. Louis Turgeon, Normandeau.
M. Eug. Turgeon, P.O. Lac la Biche.
M. Aurèle Turgeon, Normandeau.
M. Lucien Hébert, Normandeau.
Mme Aug. Charest, Normandeau.
M. Emile Turgeon, Normandeau.
M. Ulric Hébert, Normandeau.
M. Richard Médard, Normandeau.
Mlle Irène Trépanier, Normandeau.
Mme Laurent Turgeon, Normandeau.
M. Napoléon Lessard, Normandeau.
M. Louis Lessard, Normandeau.
M. Omer Lamoureux, Normandeau.
M. Pierre Dribnenki, Normandeau.
M. C. Byrkelo, Lac La Biche.
M. Camille Théroux, Lac La Biche.
M. Albert Carrier, Lac La Biche.
M. A.-L. L'Heureux, Egg Lake.
M. Georges Amiotte, Egg Lake.
M. Egide Lemay, Egg Lake.
M. Maurice Leboeuf, Egg Lake.
M. A. Leboeuf, Egg Lake.
Mme Joseph Gérard, Egg Lake.
M. Ernest Paré, Egg Lake.
M. Henri Dragon, Egg Lake.
M. Joseph Desjarlais, Breynat.
M. Stan. Duperron, Breynat.
M. Alfred Duperron, Breynat.
M. Donald Plamondon, Breynat.
M. Ovila St-Jean, Breynat (Amesbury).
M. Philias St-Jean, Breynat (Amesbury).
M. André Dupré, Breynat (Wandering River).
M. Charles Parent, Breynat (Amesbury).
M. Alex. Plamondon, Breynat (Amesbury).
M. Antoine Plamondon, Breynat (Amesbury).

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI
10.00—Au clavier (orgue)
10.15—Femina
11.15 a.m. Bouquet mus.
105—Con. Can. Coop.
1.15—Caroussel
4.10—Vegreville
5.15—Détente musicale
7.15—La France en rose
7.30—Choc des Idées
8.15—Musette
8.30—Blague à part
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Cascade d'étoiles
10.15—Cinéma
10.30—Chorale Allemande

MARDI
10.00—Macédoine
11.15—Saludos Amigos
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
5.15—Détente musicale
7.15—France en Rose
7.30—Arts et lettres
8.15—Variétés
8.30—Naiss. du poème
9.00—Concert symphoniq
10.15—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI
10.00 a.m. Au clavier
10.15—Femina
11.15—Bouquet musical
4.10—Intermède
4.15—Peup. du Nord
5.15—Détente musicale
7.15—Quelques valses
7.30—Les plus beux ref.
8.15—La vie ouvrière
8.30—Scènes du monde
10.15—Sérénade
10.30—Mélodies d'Ukraine

JEUDI
10.00—Macédoine
11.15—Prog Donnely
4.10—Bal musette
5.15—Détente musicale
7.15—Orchidé, mérite
7.30—Au bord de la riv.
8.15—J. 1 p. de famille
8.30—Con. de l'homme
9.00—Variétés
9.30—Hommes illustres
10.15—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

VENDREDI
10.00—Au clavier accor.

Lundi au samedi inclusivement
6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Y a du soleil
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Y a du soeil (2e)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Hir. et "y a... (3e)
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
11.00—¼ h. de Madeleine
11.30—Réveil Rural
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
4.00—Radio-Journal
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
8.00—Nouvelles
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement
10.30—Les beaux jours
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Monde féminin
12.30—Fermiers chez-ns
12.45—Lett. une canad.
1.05—Carrousel
3.30—Concert populaire
4.30—Radio S.-Coeur
4.45—Un hom. et son P.
5.00—Quelles Nouvelles
5.30—Enf. du cap. Grant
7.00—Revue de l'actua.
10.55—Sports
11.00—Adagio

10.15—Fémina
11.15—Bouquet musical
4.10—Intermède
4.15—Fanfares
5.15—Prog. Sunny Boy
7.15—Club Radio 1955
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Gens sauvages
9.00—Album Sessac
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Idée en marche
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI
8.30—Prog. de Falher
10.00—Ondes enfantines
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.15 p.m. Pro Bonnyville
3.30—Prog. Bonnyville
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Langue b. pendue
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
5.45—Quelles nouvelles
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05 p.m. Chansonnette
7.30—Magazine Sports
8.00—Nouvelles
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Trio de Québec
9.00 p.m. Album des As
9.30—Classique popu.
10.15—Ballet
10.30—S-rénade p. cordes
11.00—Sports.
11.05—Adagio

DIMANCHE
8.56—Ouv. et horaire
9.00—Prédi. du Carême
10.00—DECCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art et la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—L'avenir de la cité
5.00—Feu sur la terre
5.30—Tém. notre poésie
6.00—Futures Etoiles
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Au violon.
7.15—Touches d'ivoire
7.30—Ciel p. d. les toits
8.00—Radio-journal
8.15—L'école du théâtre
8.30—Petites symphonies
9.00—Ecrivain, son style
9.15—Fiesta.
9.30—Zingarellas
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp.
12.00—Fin des émissions

La Ferme Albertaine

Une récolte-couverture remplace la jachère

Dans le centre de l'Alberta on a recourt à la jachère pour réprimer les mauvaises herbes et conserver l'humidité du sol, mais cette pratique a deux inconvénients principaux. Premièrement, la terre nue est exposée à subir de lourdes pertes par suite de l'érosion due au vent ou à l'eau; deuxièmement, un terrain en jachère ne procure aucun revenu. Aussi la Station expérimentale de Lacombe a-t-elle cru bon de commencer en 1937 une série d'expériences en vue de déterminer la valeur d'une récolte-couverture à la place de la jachère. On a semé diverses céréales à différentes dates de l'été sur le terrain en jachère.

Ce qu'il faut retenir de ces expériences, c'est que la production d'une récolte-couverture appropriée sur jachère a peu réduit la récolte subséquente de blé dans les régions de sols noirs et de sols gris forestiers de l'Alberta. On a eu le plus de succès en semant la récolte-couverture après le 15 juillet, mais pas plus tard que le 1er août. Les semis plus hâtifs avaient tendance à fournir une production trop forte et ne laissaient pas assez de temps pour la répression efficace des mauvaises herbes. En outre, une croissance excessive de la récolte-couverture par suite d'un semis hâtif a diminué de beaucoup le rendement de la récolte subséquente de blé.

Les semis faits après le 15 août n'ont pas permis à la récolte-couverture de pousser suffisamment pour fournir une bonne paissance d'automne. L'avoine semée à raison de ½ à 1 boisseau l'acre est une récolte-couverture supérieure au blé; elle a fourni une meilleure paissance à l'automne et causé une réduction moins sensible à la récolte subséquente de blé. Les semis de la récolte-couverture en rangs de douze pouces ne furent pas plus avantageux que les méthodes ordinaires de semis; au contraire, ils ont fourni moins de nourriture, d'après M. H. A. Friesen, agronome à la Station de Lacombe.

La quantité de nourriture à l'automne varie selon les conditions saisonnières. Avec une réserve idéale d'humidité et des gelées tardives comme en 1945, la quantité de matière coupée le 6 octobre a dépassé sept tonnes à l'acre. La valeur en espèces de la paissance (louée) au cours de cette saison a été établi à $10.50 l'acre. De plus, les animaux ont préféré l'avoine verte au regain de mil, de brome et de luzerne.

La récolte-couverture semble fournir une bonne protection à la jachère de la fin de l'automne au moment des premières façons culturales le printemps suivant. Toutefois, les conditions climatiques pendant toute cette période n'ont pas permis d'observer l'efficacité de cette couverture contre l'érosion éolienne.

Surcharge se traduit par plus maigre pâture...

Un broutage convenable est essentiel au maintien de la productivité des pacages naturels. La paissance excessive affaiblit et mine les herbes tendrés de bon rapport. Et à mesure qu'elles disparaissent, on voit surgir des plantes plus grossières ou indésirables.

Des recherches conduites par la Division des pâturages à la Station expérimentale de Swift-Current illustrent jusqu'à quel point la productivité des herbes de bon rapport souffre d'un broutage excessif. Dans trois pacages surchargés, on a noté des réductions de 28, 39 et 55 p. 100. Un rendement moyen possible de 887 livres d'herbe à l'acre est tombé à 514 livres.

Pour garder productifs les pacages naturels, il faut permettre aux herbes savoureuses de porter des graines. On en perpétuera la productivité en limitant le nombre de bêtes et le broutage annuel à la moitié de la pousse. L'herbe en bonne santé rapporte davantage. On peut se guider sur le dicton suivant: "Prenez-en la moitié et gardez l'autre, qui deviendra de plus en plus fournie".

Réclame pour le bacon anglais.

L'Association nationale des éleveurs de porcs du Royaume-Uni a recommandé de lancer une campagne nationale en vue de persuader les ménagères à demander du bacon anglais, signale le Secrétaire commercial du Canada pour l'Agriculture à Londres. La même association a aussi préconisé que l'on modifie le système actuel du classement du bacon de façon à donner une prime pour les carcasses longues et que les flèches de bacon soient marquées de bandes colorées et indiquant de façon visible la catégorie.

L'humidité diminue la ponte des insectes.

L'inventaire des sauterelles adultes effectuée en Alberta par le Service des sciences du ministère fédéral de l'Agriculture indique une augmentation prononcée pendant les trois dernières années. La température fraîche et humide de septembre a toutefois ralenti la ponte à un point tel que le nombre d'oeufs déposés ne représentait que le quart de la normale. En 1955, on prévoit que l'infestation sera beaucoup moins grave que celle indiquée tout d'abord par le relevé des sauterelles adultes.

La lutte contre la folle avoine.

Bien des cultivateurs croient que l'épaisse couverture de paille laissée par la moissonneuse-batteuse retarde la germination de la folle avoine au printemps. Pour vérifier la chose, les chercheurs de la Station expérimentale d'Indian Head, en Saskatchewan, ont observé le comportement de quatre chaumes différents: l'un fauché à la moissonneuse-lieuse; un autre auquel on avait ajouté une tonne de paille pour le rendre semblable au chaume laissé par la moissonneuse-batteuse; un troisième auquel on avait ajouté deux tonnes de paille, et un quatrième qu'on fit brûler. La moitié de chaque parcelle fut travaillée à la herse à disques d'automne après avoir laissé à la folle avoine le temps de sécher.

Au printemps de 1954, un très grand nombre de folles avoines ont poussé en parcelle de chaume normal et l'on a observé à peu près autant de plantules, mais pas plus, en parcelle brûlée. Un nombre beaucoup moindre de folles avoines ont émergé sur la parcelle où la paille de la moissonneuse-batteuse avait été laissée: sur la parcelle recouverte d'une épaisse couche de paille, le nombre de plants germés fut encore moindre. Bien qu'à leur début, ces travaux semblent indiquer qu'il faut plus de façons culturales pour provoquer la germination de la folle avoine lorsque la moissonneuse-batteuse a laissé une couverture épaisse qu'il n'en faudrait dans un champ recouvert d'une mince couche de chaume laissée par la moissonneuse-lieuse.

D'autres études consistèrest à retarder l'ensemencement des grains sur jachère; cette pratique a donné de bien meilleurs résultats contre la folle avoine que des semailles hâtives. Mais le retard des semailles au-delà de la troisième semaine de mai signifie d'ordinaire un rendement moindre de blé. Voilà pourquoi ce mode de lutte exige des précautions. Le travail du sol après l'ensemencement, au moyen d'une sarcleuse dents droites, s'est révélé prometteur, mais là aussi il y a des limites. Deux des trois dernières années furent tellement pluvieuses après les semailles qu'il a été impossible d'utiliser la sarcleuse à dents droites avant que la culture ne fût trop avancée.

On a essayé plusieurs produits chimiques nouveaux pour tenter de détruire la folle avoine qui pousse au milieu des plantes cultivées. On étudie également l'action de certains de ces produits chimiques sur les graines de folle avoine traitées pendant la jachère. Ces derniers travaux ne sont pas encore assez avancés pour formuler des recommandations.

Essais germinatifs à la maison...

Les essais germinatifs à la maison constituent le moyen pratique de savoir si une semence germera convenablement. La question se pose surtout lorsqu'on a gardé des semences de la récolte de l'année précédente, dont la germination peut être faible. Pour les cultures ordinaires, les essais germinatifs peuvent très bien se faire à l'aide d'un échantillon jugé le plus représentatif de tout le lot.

Dans la pratique courante, on emploie 100 graines et l'on essaie deux lots ou davantage. La levée moyenne de tous les essais détermine le pourcentage de germination.

On utilise soit du papier buvard propre, du coton hydrophile, des serviettes de papier ou du linge pour y placer les graines. On dépose 100 graines dans le matériel choisi et on les recouvre du même matériel. On place le tout dans une grande assiette de table qu'on recouvre d'une autre assiette. On peut encore faire usage de sable dans les essais germinatifs des grains de maïs, des pois et des haricots.

Il ne faut pas laisser les graines séjourner dans l'eau. On trempe le matériel dans l'eau et l'on permet à l'excès d'eau de s'écouler avant d'y déposer les graines.

Il convient de maintenir une température uniforme entre 65 et 85° F. On ne doit enlever ni compter les pousses avant quelles soient assez développées pour juger si elles sont saines et aptes à devenir des plantes désirables. Le trèfle et les autres légumineuses surtout demandent un examen soigné afin de déceler toute pousse anormale ou brisée, impuissante à atteindre son plein développement.

Les expéditions de blé par océaniques du port de Churchill ont atteint le chiffre sans précédent de 12,500,000 boisseaux en 1954.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Conseil des Etudiants:

Nous avons un nouveau gérant à notre magasin, à la salle de récréation. Nous devons donc offrir un merci très sincère à notre ami Alexandre Carrier pour le beau travail qu'il a accompli pendant tout le temps qu'il a été en charge du trésor des élèves. Espérons que le nouveau gérant, Evens Lavoie, du grade 9 également, se plaira au magasin et soura nous rendre à tous de nombreux services. Bonne chance dans la vente des beignes!...

Bientôt nous aurons quelque chose de spécial pour le magasin des élèves. Par l'entremise du Secrétaire du Conseil, celui-ci a écrit à la laiterie E.C.D. pour avoir du lait au chocolat. Une autre idée de notre président. Du lait et un beigne, ou un sandwich, à 4 hres, ça fait du bien? Nous avons de bonnes collations, des sandwiches aux confitures ou au beurre d'érable, etc...

Au grade 9:

Mercredi, le 2 mars, les élèves du grade 9 se rendaient au théâtre du village pour voir le film: "Le secret des Incas". Les élèves étudient actuellement la civilisation des Incas en Etudes Sociales. Le film fut très intéressant, quoique romancé, et surtout, très instructif. Les élèves remercient le P. Bugeaud, leur professeur du grade 9, pour ce privilège.

"Mississipi":

Nos deux charpentiers, Arthur et Roger Lamothe ont terminé la table de Mississipi, jeu que nous jouerons dans la "cabane à patins". Nous devons les féliciter surtout pour la fabrication des rondelles de bois, faites avec du bouleau pris sur notre terrain. Et maintenant, nous pourrons jouir de ce jeu tant attendu!

Hockey:

Dimanche le 27 février, nos "As" du collège prenaient le plaisir d'une partie contre les fameux "Jets" de Peace River. Nous étions tous anxieux de voir si nos joueurs gagneraient. On se souvient de la partie du 10 février où nos gars l'avaient emporté 8-6 en comptant trois leurs points dans la dernière période. Cette fois-ci, auraient-ils la même chance? ou plutôt, seraient-ils aussi "joueurs"? A la fin de la première période, les "As" menaient par 2-0; à la fin de la seconde: 4-0! enfin le compte final: 5-0!

Nous félicitons nos joueurs pour leur jeu d'équipe et leur esprit de conquête. Ils sont encouragés!

Deux jours plus tard, soit le 1er mars, nos "As" de nouveau, prenaient une joute contre les joueurs plus expérimentés... Nous nous sommes aperçus que les Juvéniles de McLennan, sous l'habile direction de M. Pantaluk, n'avaient pas les deux pieds dans la même bottine! Le compte final se lisait comme suit: McLennan 12... "As": 10! Nos joueurs ont réussi 6 buts dans la dernière période pour tenter de rejoindre la douzième, mais peine perdue!... encore 5 minutes de jeu et nous avions la partie. Nous aurons repris McLennan dans la semaine du 7 mars. Cette fois, attendez-vous à un résultat plus consolant! McLennan n'a pas perdu de partie en 20 joutes, nous voulons leur faire subir la première défaite! Celui qui a accumulé le plus de points pour les "As" à date, est Ph. Aubin, ailier gauche.

L'hiver...

...non il n'est certainement pas fini encore! Nous avons eu jusqu'à 41 degrés sous 0 durant la semaine terminant février. Les élèves de la haute école allaient ou revenaient de l'école en trottinant... Et avec le froid, notre problème d'eau s'est accru... Nous avons dû nous passer d'eau pour quelques jours... Nous arrivions à la chapelle un peu endormis le matin!

Français:

Le professeur de Français nous a annoncé que les élèves auraient une classe de Français à faire d'ici la fin de l'année, chacun leur tour. Plusieurs se sentiront peut-être la vocation d'enseigner pour plus tard, nous avons besoin de professeurs pour nos écoles...

Fins de semaine:

Le 4 mars dernier, les élèves allaient dans leurs familles respectives prendre le congé du mois, tant désiré. Durant les autres fins de semaine passées au collège, les gars s'amusent tantôt au hockey, tantôt au jeu de "monopoly" qui a pris une vogue sans précédent! Les habiles "compteurs" dans ce jeu ne manquent pas ici!

Pièce:

Trois élèves, Roland Morin, Henri LeFebvre et Paul Belley préparent, sous la direction du P. Goyette, une pièce intitulée: "Conspiracy" qui sera jouée sous peu. Nous annoncerons les dates et les endroits dans un avenir rapproché. Nous aurons la traduction de la pièce et la jouerons aussi en français dans les milieux français des environs. Il s'agit d'une comédie. La chorale du collège présentera quelques numéros lorsque les acteurs iront donner la pièce. Nous souhaitons bonne chance et franc succès à nos débutants acteurs.

N. Fontaine, gr 10

MORINVILLE

De passage à Edmonton, M. Guy de Radenac, Consul de France à Vancouver, a eu la bienveillance de venir jusqu'à Morinville. M. le Consul était accompagné de M. Edmond Bernard, de l'Ambassade de France à Ottawa. Les distingués visiteurs furent les hôtes de la Rév. Mère Provinciale, au déjeuner d'honneur, samedi. Msgr Emile Tessier, Mlle Crévolin, agent consulaire à Edmonton, Mlle Bérangère Mercier, étaient parmi les invités.

Jeudi matin avaient lieu les funérailles de M. James G. Flynn, décédé le 28 février, après un long séjour à l'hôpital. Il était âgé de 71 ans. La veille du service, la dépouille reposait à la résidence de M. et Mme Armand Chalifoux. M. Flynn avait longtemps résidé à Rivière-qui-Barre, c'est là qu'eut lieu la sépulture. Grand nombre de parents et d'amis d'un peu partout dans la région vinrent prier au corps et assister au service. Un neveu du défunt, M. l'abbé M. Heffernan, vicaire à Edmonton, officiait, assisté de MM. les curés MacIntyre et Rijniers, de Rivière-qui-Barre et Mearns. Msgr Tessier présida à la levée du corps et assistait au choeur. Ayant épousé en secondes noces feu Mme Agibe Boisvert, le défunt laisse six fils d'un premier mariage et les six filles de Mme Boisvert, dont Stella, Mme Armand Chalifoux. En les comptant tous, il laisserait aussi 37 petits-enfants, et 42 arrières petits-enfants.

Le 1er mars, on annonçait d'Edmonton le décès d'une petite fille de 12 ans, Dawne Davis, fille de M. et Mme Allan Davis, pensionnaire au Couvent; à part ses père et mère, elle laisse qu'un jeune frère Allan, lui aussi pensionnaire. Les funérailles eurent lieu le premier vendredi du mois, à la cathédrale. Les Rév. Mères du Couvent purent y assister.

Dimanche, deux baptêmes furent administrés: Angélique-Florence-Marie Houle enfant de M. et Mme Hector Houle (Omer) et (Marie-Anne Ethier). M. et Mme Georges Ethier, oncle et tante étaient de cérémonie.

Denis-Joseph-Arthur, fils premier-né de M. Adélard St-Laurent et de son épouse Lorraine Soetaert. La marraine était Mme Arthur Soetaert, née Kremer épouse de M. le maire de Morinville. Le parrain était M. Jos St-Laurent, grand-père de l'enfant.

Messe du mercredi des Cendres dans des usines.

Boston (CCC) — LL. EEvc. NN. SS. Richard J. Cushingè archevêque de Boston, et J. F. Minihan, évêque auxiliaire, ont célébré la messe du mercredi des cendres aux deux usines de la "General Electric" à Lynn, Mass.

Durant le carême, il y aura une messe à ces deux usines chaque mercredi midi; des offices protestants auront lieu le jeudi midi. On dit que c'est la première fois que des offices religieux ont ainsi lieu régulièrement dans les usines en Nouvelle-Angleterre.

Les deux usines comptent ensemble 20,000 employés.

Les dernières statistiques du gouvernement canadien démontrent que le petit détaillant indépendant domine encore sur le marché canadien.

Avis aux créanciers

Succession de TREFFLE J. LAFLECHE tailleur, d'Edmonton, Alberta.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Trefflé J. Laflèche décédé le 27 janvier, 1955 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R. avocat de l'exécutrice Marie Ange Laflèche, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 30 avril, 1955, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 28 février, 1955.

Paul E. Poirier, C. R.
Avocat de l'exécutrice.
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Avis aux créanciers

Succession de Feu ALEXANDRINE LARUE veuve, du Foyer Youville, St-Albert.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Alexandrine Larue décédée le 28 février 1955 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier CR. exécuteur de la succession, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 10 avril 1955 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta ce 7 mars en l'année 1955.

Paul E. Poirier CR.,
Exécuteur,
Etude Milner Steer Dyde Poirier Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.



NOUVELLE PLACE MARCHANDE A SOEST — Le soldat Gerry Dubé et sa femme, de Québec, font faire l'addition de leur commande au nouveau magasin des services de la Feuille d'Erable à Soest. Le centre d'achat est très bien garni selon les goûts des acheteurs canadiens. (Photo de la Défence nationale)

Radio-Vatican commente le différend entre l'Episcopat et le Gouvernement de Belgique à propos de la question scolaire.

La protestation de l'Episcopat, pleinement justifiée. — Les évêques belges luttent pour le peuple et son avenir. — Le fanatisme antireligieux conduit facilement à l'oppression.

Cité du Vatican. (CCC) — Dans un commentaire sur la question scolaire en Belgique, Radio-Vatican a montré combien était justifiée la récente protestation de l'Episcopat belge contre un projet de loi inspiré d'un sectarisme hostile à la religion catholique. Voici la traduction de ce commentaire:

Une profonde impression a été produite par la ferme déclaration de l'Episcopat de Belgique, diffusée par la presse le 9 février dernier, en défense de la liberté d'enseignement. Déjà en août 1954, les évêques de Liège, Namur, Grand Tournai et Bruges, avec S. Em. le cardinal van Roey, archevêque de Malines, avaient demandé au gouvernement de renoncer au projet de présenter au parlement une loi scolaire "inspirée d'un sectarisme hostile à la religion catholique" et qui rompait l'accord pacifique acquis sur le terrain scolaire depuis plusieurs décades.

Le gouvernement — en particulier le premier ministre et le ministre de l'Instruction — ne prit pas au sérieux ces plaintes et protestations, répondant par une note déclarant son "entier respect sur la liberté de conscience", son "intention de ne pas contrarier le libre développement des institutions religieuses" et sa surprise pour l'"agitation injustifiée" manifestée à tort, disait-il, par les évêques. Mais, quelques mois plus tard, le projet de loi anti-démocratique et antireligieux était présenté au parlement, en dépit de la protestation des évêques et de la réponse rassurante du gouvernement, tandis qu'un autre de la même teneur est en préparation.

Tous ceux qui connaissent le profond et général sentiment religieux du peuple belge et sont en outre au courant des splendides réalisations des catholiques dans le domaine scolaire, estiment pleinement justifiée la ferme protestation renouvelée par l'Episcopat.

Résumé de la déclaration épiscopale.

La déclaration des évêques expose avec objectivité les faits qui ont suscité les graves inquiétudes de l'Eglise et du peuple belge.

En résumé: la discrimination proposée par le gouvernement entre "école d'Etat" et "écoles privées" vise "à une prépondérance intolérable de l'enseignement officiel, neutre et laïque; elle réduit les écoles catholiques à un bas niveau de dignité et d'exercice; elle les prive des justes subventions, faute desquelles, tôt ou tard, elles seront paralysées, ou bien contraint les familles à de lourdes charges; elle cherche à soustraire la jeunesse à l'école catholique; elle soumet leurs institutions catholiques à un contrôle intolérable, à la fois sur les enseignements, les manuels et les examens, en atrribuant à l'Etat le droit de juger à son gré le personnel d'enseignement; enfin, par une manoeuvre insidieuse, elle tend à priver de l'enseignement religieux de nombreuses écoles.

En pleine connaissance de cause et avec des motifs fondés, l'Episcopat belge définit le projet de loi "comme un instrument pour combattre la liberté d'enseignement" et, en particulier, constate en lui "la manifestation d'hostilité et de mépris envers l'école catholique". Explicitement, les évêques affirment que la politique scolaire du gouvernement belge actuel "tente de donner la prépondérance à l'enseignement neutre basé sur le laicisme".

A juste titre, le peuple de la catholique Belgique se sent offensé par la méfiance sectaire que manifeste le gouvernement envers l'école catholique, en la soumettant à d'odieux contrôles et en feignant d'ignorer ses grands mérites, ses succès techniques, les sacrifices consentis pour la Patrie, son héroïque résistance à l'envahisseur durant la guerre.

La déclaration fait enfin observer que "par fanatisme anticatholique, la politique factieuse du Département de l'Instruction publique tente de supprimer certaines prérogatives démocratiques des provinces et des communes; et, ce qui est plus grave, cette même politique laiciste démontre clairement qu'elle entend, par une manoeuvre habile et bien méditée, affaiblir l'influence de la religion au sein du peuple."

Raisons de la lutte

Tel est en substance la déclaration de l'Episcopat belge. On peut se poser la question: pour qui et pour quoi luttent les évêques de Belgique?

La réponse est évidente: pour la religion et la liberté; pour le peuple et pour son avenir, dans un secteur aussi délicat que celui de l'éducation.

Une fois de plus, l'Eglise est amenée — pour ainsi dire contrainte — par les circonstances, à s'élever contre les abus du Pouvoir civil, pour la défense de ces deux biens suprêmes: Religion et Liberté.

On est amèrement surpris d'avoir à constater cela dans la catholique Belgique. Encore une fois se manifeste avec évidence le rapport réciproque de cause à effet entre l'irréligion — voire sous la forme larvée de neutralisme ou de laicisme — et l'anti-démocratie.

Dans la catholique Belgique, on n'en arrivera pas — espère-t-on — à cette extrémité. Mais il est certain, comme on peut le constater ailleurs que le fanatisme antireligieux conduit facilement à l'oppression, de même qu'il est clair que tout oppresseur commence par faire obstacle à la religion.

GIROUXVILLE

Baptêmes:

Le 6 mars dernier était baptisé Joseph-Denis-Maurice, fils de M. et Mme Marcel Wolfe.

M. et Mme Maurice Anctil, oncle et tante de l'enfant furent parrain et marraine.

Le même jour fut baptisé Joseph-Nobert-Emile, fils de M. et Mme Marcel Papineau. M. et Mme Davilda Papineau de McLennan, grands-parents de l'enfant furent parrain et marraine.

Lundi, 7 mars, eut lieu l'élection d'un conseiller municipal pour le village. M. Paul Bourgeois fut réélu avec une majorité de 17 voix. Nous le félicitons.

BONNYVILLE

Baptêmes:

Marguerite-Claire-Alice, fille de M. et Mme Jules Vallée.

Michelle-Marie-Francine, fille de M. et Mme Clément Marcotte.

Louise-Marie-Imelda, fille de M. et Mme Lucien Lacombe.

William-Roger, fils de M. et Mme Pazuik (Aline Lacombe).

Jean-Pierre, fils de M. et Mme Jean-Louis Lagassé.

Patricia-Marguerite-Marie, fille de M. et Mme Paul Brosseau.

Marie-Marguerite, fille de M. et Mme Henri Levasseur.

Funérailles:

Lundi, le 28 février eurent lieu, en l'église St-Louis de Bonnyville, les funérailles de M. Delphis Thibault. A la famille éprouvée nous offrons nos sympathies.

M. Raoul Lapointe a été réélu conseiller de la municipalité de Bonnyville.

De passage à Bonnyville chez Mme H. Ouimet, Mme Yolande Despins ainsi que Mme Leroux de Montréal.

Cette semaine les paroissiens de Bonnyville se sont montrés courageux, malgré le froid, par leur belle assistance à la retraite paroissiale. Cette retraite fut prêchée par Son Excellence Mgr Lussier et le Père J. Legris. Merci à ces derniers qui, par leurs belles paroles ont su nous rappeler nos devoirs de chrétien.

Dans l'industrie du papier fin au Canada, on accorde une telle importance à la qualité que chaque feuille est examinée sur les deux côtés par des experts.

* * *

Cinquante pour cent de la population du Canada n'est pas marié.

Budget provincial

(Suite de la page 1)

sommes et n'ait pas nommé une commission royale pour enquêter sur notre système d'éducation. A quoi nous servirait-il de dépenser même cinquante millions de plus si cet argent est mal utilisé; si nos enfants n'en profitent qu'à demi? Il règne actuellement une importante controverse dans nos milieux au sujet de notre système soit-disant "progressiste". De sérieuses accusations ont été portées, très peu d'entre elles ont été réfutées. La petite guerre fut déclenchée par le volume "So Little For The Mind" du Dr Hilda Neatby et depuis ce temps personne n'a réussi à démentir ses conclusions; mieux, les seules personnes à défendre le système actuel sont celles-mêmes qui sont impliquées dans l'affaire, ministres d'éducation, directeurs d'enseignements, etc... mille et un article ont été écrits sur le sujet; l'un d'eux, signés de M. Frank Underhill est des plus révélateurs; il est publié dans les mémoires de la Société Royale du Canada, juin 1954. Vraiment, nous en sommes rendus à un point où la population devrait demander que l'on enquête d'une façon impartiale sur notre système d'enseignement; ce serait là une protection encore plus importante que la vérification aux livres qu'on ne manque jamais de faire.

Dans une autre partie du discours de M. Gerhart, il est annoncé qu'un million deux cent mille dollars seront versés à l'organisation provinciale d'assurance-santé. C'est là à notre avis une des belles réalisations du gouvernement actuel. Comme tous le savent, il est maintenant possible à n'importe quel citoyen de se prévaloir de soins médicaux pour une somme minime.

Au domaine des municipalités, nous ne pouvons que déplorer l'apathie du gouvernement Manning. Alors que les coffres provinciaux sont riches à craquer, les municipalités s'endettent jour après jour. Cette année par exemple, la ville d'Edmonton recevra 10 millions de dollars du provincial et malgré ça, elle devra en plus en emprunter 17 autres afin d'équilibrer son budget. Le système de la répartition des champs de taxation entre les provinces et les municipalités est dangereusement débalancé et il importerait que nos gouvernants actuels s'emploient à trouver une solution logique à ce problème. Le fait d'accorder des prêts et des subventions n'améliore pas la situation... il ne fait qu'en remettre l'issue à plus tard.

Signalons en terminant, que notre province a accompli des progrès de géant depuis sa fondation. En 1905 notre population était de 166,000 et notre budget de 1 million 900 mille dollars. Cette année le gouvernement provincial construira deux auditoriums dans les villes de Calgary et d'Edmonton c'est là une excellente façon de marquer notre jubilé d'or. Ces dépenses figurent pour 2 millions dans les argents versés au ministère des Travaux Publics.

Journée Mariale

Organisée par
L'ARMEE BLEUE
Dimanche, le 13 mars
au
Collège St-Jean
8406 - 91e rue
Edmonton

"Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon, elle répandra ses erreurs par le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise; beaucoup de bons seront martyrisés, le Saint Père aura beaucoup à souffrir; plusieurs nations seront anéanties."

Voilà ce que révéla la sainte Vierge à Lucie, lors des apparitions de Fatima.

Est-ce que le moment de cette dernière prédiction: "Plusieurs nations seront anéanties"; si le monde ne change pas, ne prie pas et ne fait pas pénitence, n'est pas proche? ET FORMOSE, LA POUDRIERE, N'EN SERAIT-ELLE PAS LE PRESAGE? LES BOMBES THERMONUCLEAIRES NE SONT-ELLES PAS LES MOYENS D'ANEANTISSEMENT DONT DIEU VEUILLE METTRE ENTRE LES MAINS DES HOMMES POUR NOUS CHATIER DE NOS TURPITUDES, DE NOS PECHES? CES BOMBES DONT UNE SEULE, dit-on, PEUT PULVERISER TOUTE GRANDE AGGLOMERATION HUMAINE. L'HEURE EST TRES GRAVE... AUSSI, ATTENDONS-NOUS QUE LA GUERRE A BOMBES NUCLEAIRES ECLATE POUR NOUS RENDRE AUX DEMANDES DE MARIE A FATIMA?: PRIERES ET PENITENCE, LA PROPRE CONVERSION DE CHACUN DE NOUS CHRETIENS, ET EN PARTICULIER DE NOUS CATHOLIQUES; APRES QUOI, LA CONVERSION DE LA RUSSIE VIENDRA COMME PAR SURCROIT.

Voici le programme de cette journée mariale:

de 9 heures à 21 heures, EXPOSITION DU TRES SAINT SACREMENT; chapelet perpétuel, chanté et médité;

à 15 heures, bénédiction des malades;

de 20 heures à 21 heures, HEURE SAINTE; procession mariale aux flambeau.

L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME INVITE TOUS LES FIDELES A ASSISTER A L'HEURE SAINTE DU SOIR, DE 20 HEURES, A 21 HEURES, ET DEMANDE BEAUCOUP PLUS D'ADORATEURS ET D'ADORATRICES AUX HEURES D'EXPOSITION DU TRES SAINT SACREMENT DURANT LA JOURNEE AVE MARIA. Choisissez l'heure d'adoration et de prières qui vous convient le mieux. OPPOSONS L'ARMEE BLEUE à l'armée rouge. ENGAGEONS-NOUS DANS L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME.

Pour L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME,

Léandre Fradet,
le propagandiste.

Saviez-vous que . .

La souris, bien que très petite, coûte cher. Les chemins de fer nationaux évaluent en effet les dégâts causés par ce rongeur à plus de $3,500,000 pour la seule année 1953.

* * *

SAVIEZ-VOUS que jeûner, c'est ne faire qu'un seul repas complet et rester sur son appétit aux deux autres?

* * *

SAVIEZ-VOUS que le jeûne oblige toutes les personnes âgées de vingt et un an à cinquante-neuf ans révolus, à moins d'une raison sérieuse soumise au jugement d'un confesseur?

* * *

Au début de 1954, il y avait au Canada quelque 433 aéroports en opération.

* * *

SAVIEZ-VOUS que le jeûne oblige sous peine de faute grave?

* * *

Plus d'hommes chassent les oies et les canards au Canada que tout autre gibier.

* * *

SAVIEZ-VOUS que la table tue plus de monde que la famine et la guerre?

* * *

On trouve tout intéressant, pour peu qu'on s'y applique.

* * *

SAVIEZ-VOUS que beaucoup meurent d'avoir trop mangé et que personne ne meurt d'avoir jeûné?

* * *

Le Canada a enregistré un plus grand nombre de naissances en 1953 qu'en toute autre année de son histoire.

* * *

SAVIEZ-VOUS que le jeûne entraîne l'obligation de l'abstinence aux deux légers repas?

* * *

Les rafineries canadiennes ont produit 1,393,362 livres de sucre en 1953.

SAVIEZ-VOUS qu'à partir de l'âge de sept ans toute personne est soumise à la loi de l'abstinence?

La Relève albertaine

Chers amis, voilà déjà quatre mois qui se sont écoulés, depuis l'inauguration de notre mouvement de la Relève. Il n'y a aucun doute que tous et chacun ont apporté au mouvement leur quote-part de zèle et de dévouement. Ceci nous est manifesté par le beau travail, qui s'accomplit au sujet du programme qui vous a été confié.

Cependant, dans un mouvement, il est toujours bon de résserrer les liens, par des contacts personnels. C'est pourquoi l'exécutif régional d'Edmonton, se propose de visiter, dans la mesure du possible, toutes les écoles de sa région. Déjà nous avons eu l'occasion de nous rendre à Picardville, où nous avons pu constater un raffermissement de la survivance chez les jeunes canadiens français. Il est à signaler que les élèves de l'école de Picardville ont fait un bel effort de travail en ce qui concerne le programme au sujet de l'étude de notre journal "La Survivance".

Je vous invite donc à me donner un rendez-vous dans votre école, le plus tôt possible. Je suis certain qu'ensemble, nous saurons renforcir les bases de notre mouvement et de même continuer et voir progresser notre idéal de "Restons nous même".

Georges Lavallée,
Président régional d'Edmonton

Ecole St-Kevin

Bénédiction et ouverture

La Bénédiction et l'Ouverture officielle de l'école St Kevin, située à 9930 - 83e rue aura lieu vendredi prochain, le 11 mars. La cérémonie sera présidée par Mgr W. B. Carleton, Vicaire-Général.

Parmi les orateurs qui prendront part au programme d'inauguration, l'on remarque M. André Déchène, président de la Commission des Ecoles Séparées, M. A. B. Evenson, représentant du Ministère de l'Education, MM. les abbés T. J. Wall et R. J. O'Neill, ainsi que M. Gérard Diamond.

Les plans pour cette nouvelle école avaient été préparés par la Maison Diamond, Dupuis et Dunn.

Pour commencer ses séances par la prière.

Manille (CCC) — Un projet de résolution a été soumis à la Chambre des représentants, aux Philippines, portant que les séances quotidiennes de cet organisme débutent par un silence d'une minute consacré à la prière ou à la méditation.

La motion propose que cette période de silence serve à faire une prière demandant l'aide de la Providence dans les travaux législatifs de l'assemblée.

Aux Philippine, ni la Chambre des représentants, ni le Sénat ne récitent encore de prières à l'ouverture de leurs séances.

Chez les Soeurs de la Providence

Cérémonie de profession religieuse de voeux perpétuels à Lacombe Home, Midnapore, Alberta

Le 28 février avait lieu à Lacombe Home la cérémonie de profession religieuse de voeux perpétuels des soeurs: Bertrand (Léona Isabella Hartman de Manning, Alberta); et Charles-Marie (M. Cécile Orietta Bélanger de Girouxville, Alberta).

Son Exc. Mgr Francis P. Carrol, Evêque de Calgary, dans l'impossibilité de présider à la cérémonie, délégua le R. P. Kenneth J. Kennedy, C.Ss.R., pour le remplacer.

Le sermon de circonstance fut aussi donné par le R. P. Kennedy, qui terminait ce matin même les exercices de la retraite que suivirent 41 soeurs, dont dix-huit supérieures.

Les vouées perpétuelles ont répondu à l'appel divin, commenta le prédicateur par le texte évangélique de S. Jean 15: 16. "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis". Il fit ressortir la sublimité les avantages, les sacrifices et la récompense de la vie religieuse. Grande manifestation d'un grand amour pour le Christ puisque c'est pour Lui et le prochain en qui Il se cache que les âmes religieuses sacrifient les biens de la terre, les joies et le bonheur d'un foyer, leur liberté même. Dans l'état religieux, l'âme vit avec plus de pureté, tombe plus rarement, se relève plus vite, marche avec plus de précaution, est comblée de plus de grâces, jouit de plus de paix, meurt avec plus de confiance, abrège son purgatoire, gagne une plus belle couronne. De plus Notre-Seigneur promet dans l'Evangile (S. Matt. 19: 29) "Quiconque aura quitté frères, soeurs, père et mère, etc., à cause de mon nom, recevra le centuple et possédera la vie éternelle".

Le Saint Sacrifice de la messe fut célébré par le R. P. John McLaughlin, chapelain de Lacombe Home. Etaient présents au sanctuaire: le R. P. George Gunnip, C.Ss.R., et M. l'abbé Franklin Edward Trudeau, curé de la paroisse Sainte-Famille, Calgary. Assistaient aussi à cette cérémonie tout le personnel du Home, parents et amis des vouées perpétuelles. Entre autres le père et la mère de Soeur Bertrand: M. et Mme Séraphim-A. Hartman, de Maning, Alberta; deux soeurs: Mme Frank Stang de Lacombe, Alberta, et Mlle Cécilia Hartman de Manning, Alberta; un cousin prêtre, Rev. V. J. Hartman, de Camrose, Alberta; des oncles et tantes d'Edmonton et de Calgary.

Les parents de Soeur Charles-Marie étaient représentés par Soeur Marie-Edmée de l'école St-Joseph, Cluny, Alberta.

A une heure de l'après-midi, a eu lieu le Salut du Très Saint-Sacrement précédé de la consécration des deux professes perpétuelles à Notre-Dame des Sept Douleurs.

DONNELLY

Mardi dernier une belle petite fleur était cueillie du jardin terrestre pour aller s'épanouir dans l'éternité. Il s'agit de la petite Joanne Bouchard, fille de M. et Mme Jos. Bouchard, (née Anne-Marie Johnston). Après quelques jours seulement de maladie, Joanne âgée de 16 mois rendait à Dieu son âme toute neuve. Son petit corps reposait chez ses grands-parents M. et Mme H. Johnston. Les louanges étaient chantées à la chapelle du couvent. Nos sympathies sincères aux familles éprouvées.

Nos malades à l'hôpital. Mme Sylvio Benoit, M. J.-B. Béland.

VILLENEUVE

M. Charles Lebas de Lac La Biche rend visite à M. et Mme Rosaire Hébert.

M. Jos Bérubé passe quelques jours à Beaumont et visite ses parents et ses amis.

Mme Verroneau, maitresse, et principale de l'école de Villeneuve, a été hospitalisée pour une mauvaise grippe. Maintenant elle peut reprendre son travail.

Une partie de cartes, organisée par le C.Y.O. a eu lieu dimanche soir.

Baptêmes:

Le 6 mars fut baptisée Constance-Clarice, fille de M. et Mme Edmond Savoie. Parain et marraine: M. et Mme Armand Savoie, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Eric-Gérald, enfant de M. et Mme Paul Bérubé. Parrain George Montpetit, oncle, marraine Noëlla Bérubé, soeur de l'enfant.

* * *

M. et Mme Ludger Montpetit d'Edmon'ton, ainsi que MM. et Mmes George et Paul Montpetit de Legal, rendirent visite à M. et Mme Paul Bérubé.

Pulvérisation de douze millions d'acres.

La section des produits antiparasitaires du ministère fédéral de l'Agriculture d'Ottawa immatricule plus de 300 herbicides chimiques (y compris diverses marques pour un même produit). Les plus importants de ces produits ont tous été utilisés pendant les dernières années par la Division de la grande culture de la Ferme expérimentale centrale pour la destruction des mauvaises herbes. On évalue à 12 millions d'acres la superficie de céréales qui, à chacune des deux dernières années, a été pulvérisée dans les Prairies pour le désherbage. Tel est le principal usage de ces herbicides, mais chaque année on leur trouve de nouvelles applications.

SAVIEZ-VOUS que ceux qui ne peuvent jeûner tous les jours du carême ne peuvent le faire une, deux, trois fois la semaine?